



## EXPLORATIONS SOUTERRAINES EN ESPAGNE / ASTURIES



# EXPEDITION "PICOS 2003"



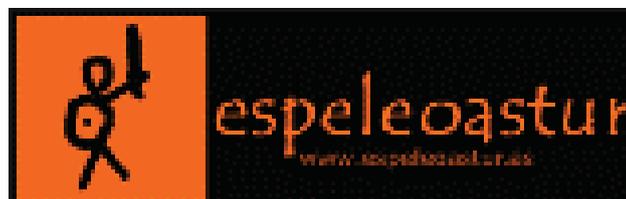
Expédition de la Commission Régionale Plongée Souterraine L.R. M.P.

**Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins**

parrainée par

la **Fédération Française de Spéléologie** (n°14/03)

et le groupe asturien « **Ensame Aguaron** »



# EXPEDITION "PICOS 2003"

Expédition de la Commission Régionale Plongée Souterraine  
Languedoc – Roussillon / Midi - Pyrénées  
Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins.

parrainée par la Fédération Française de Spéléologie (n°14/03),  
le groupe asturien ENSAME AGUARON

## Coordination du rapport

Frank VASSEUR.

## Rédaction et relecture

Christian DEIT, Nadir LASSON, Xesus MANTECA, Laurent MESTRE, Kino  
PASSEVANT, Frank VASSEUR et Damien VIGNOLES.

□ Avril 2003 □

Photographies de couverture

- Cascade de 15m dans la Redonda par Richard Huttler.
- Sortie du S.2 dans l'Alisa par Richard Huttler.
- Retour de pointe dans le Cuelebre par Xesus Manteca.

*«Ce n'est pas dans la connaissance qu'est le bonheur, mais dans l'acquisition de la connaissance.»  
Edgar Allan Poe*

*« La pérégrination est une forme de sagesse . Celle de l'effort, de la modestie et de la rencontre. »  
Pierre Sansot.*

# SOMMAIRE

Sommaire	p.2
I Introduction	p.3
II Les Picos de Europa	p.5
III Matériel	p.6
IV L'équipe	p.8
V Déroulement	p.11
VI Cavités	p.26
VII Bibliographie	p.64
IX Rapport budgétaire	p.65
Résumé	p.66

# INTRODUCTION

Depuis quelques années, les plongeurs de la commission Souterraine du comité Languedoc-Roussillon / Midi-Pyrénées (F.F.E.S.S.M.) ont développé des contacts amicaux avec leurs homologues catalans d'outre-Pyrénées.

A cette occasion, les siphons des Picos ont été évoqués.

L'existence d'une équipe de plongeurs souterrains active et autochtone des Asturies finissait d'aiguiser les appétits et rapidement le projet prenait corps.

Dès lors, l'obtention du statut d'expédition régionale de la F.F.E.S.S.M., le parrainage de la F.F.S., les autorisations des équipes espagnoles et françaises travaillant sur les Picos et de l'aide substantielle de quelques sponsors furent acquis.

Jusqu'à présent, nous avons toujours procédé en « inter-fédéralité », tant au niveau français (FFESSM et FFS), qu'avec les fédérations et équipes étrangères.

Aujourd'hui, les politicarderies françaises, entretenues de part et d'autres par quelques individus hauts placés, après avoir trop longtemps desservi l'activité (accès aux cavités, évolution et diffusion des techniques, communication entre plongeurs, publications ... etc.) sont en passe de reléguer les entreprises communes entre fédérations au rang de souvenir.

Domage ... pour les gens de terrain.

Domage et qu'importe puisque sur et sous le terrain, les explorations et études se poursuivent en étroite collaboration entre plongeurs et spéléologues, toutes obédiences confondues.

Il faudra juste être attentif à la « couverture » et à la diffusion des informations relatives à ces explorations quand à la citation des sigles, ou bien ne plus se tracasser avec les histoires de sigles et de logo et faire sans.

Quoi qu'il en soit et quoi qu'il en sera, nous continuerons comme nous avons toujours procédé : dans le respect et en collaboration avec les collègues de terrains.

Forts des expériences positives de collaboration internationale, nous avons constitué une équipe éclectique au possible, avec des spéléos « secs » et des plongeurs, des plongeurs plutôt « spéléos » et des plongeurs plutôt « résurgence », des photographes et des topographes, des garçons et des filles.

Après les traditionnelles vicissitudes et désistements de dernière minute, notre équipe tenait la route.

Sur place, la collaboration avec les plongeurs locaux, par le biais du groupe « Ensame Aguaron » et grâce à Josep GUARRO a dépassé toutes les espérances.

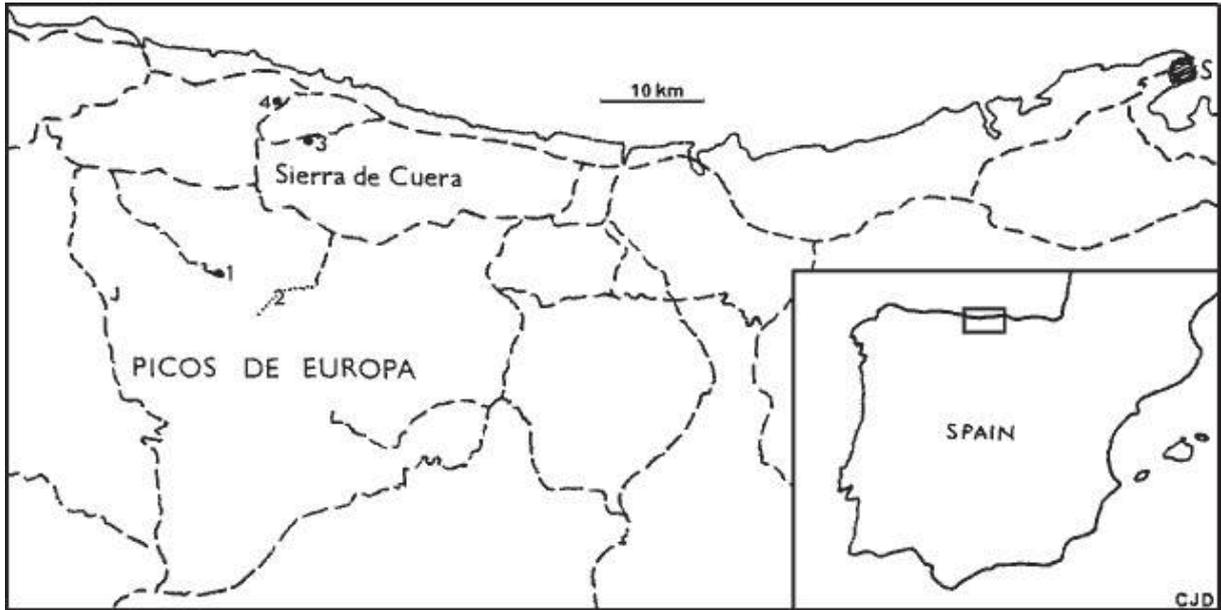
Leur motivation et leur gentillesse se sont confirmées au fur et à mesure du séjour.

Ce rapport n'a d'autre ambition que la présentation des résultats de l'expédition, afin qu'ils puissent être utiles à d'éventuelles expéditions ultérieures, qui mériteraient d'être, tant il y a à faire dans les Asturies, sur le plan des explorations et des collaborations.

D'ores et déjà nous retournerons là-bas, dès 2004. Le rapport 2004 sera d'ailleurs bilingue.

La forme de ce rapport est assurément « rustique ». Pour des raisons financières d'une part (toutes les photos, cartes et topos sont disponibles avec une définition convenable sur le CD rom associé à ce rapport) et de disponibilité d'autre part (la version 2004 sera plus étoffée et, nous l'espérons vivement, enrichie).

Le rêve asturien continue...



Les Picos de Europa par Laurent Mestre.

## Les Picos de Europa

« Tierra ! »

En avertissant ainsi l'équipage que les premières terres du continent européen étaient en vue, la vigie d'un certain Cristobal Colomb était loin de se douter que les « Picos de Europa » deviendraient, quelques siècles plus tard, un « spot » international de spéléologie.

Ces hauts sommets calcaires, baignés par l'Atlantique et chargés d'une histoire peu commune, celle des Asturies, barrent la route aux nuages venus de l'océan. Ils recueillent des précipitations en quantité, laissant aux provinces méridionales les affres de la sécheresse.

L'eau qui circule au travers de ces montagnes perméables réapparaît à l'air libre dans les vallées, aux résurgences cristallines. Des hauts sommets dénudés aux rivières chatoyantes l'eau suit un parcours hypogée que certains rêvent de parcourir.

Pourtant, si les lapiaz grouillent de spéléos l'été venu, les résurgences ne connaissent guère d'engouement fervent.

C'est en discutant, après une plongée, avec l'ami catalan Josep Guarro, que nous avons envisagé de poursuivre l'exploration et l'étude de plusieurs résurgences asturiennes, aux potentiels non négligeables.

Chaque été plusieurs expéditions françaises prospectent et explorent ce massif de renommée internationale. Les compte-rendus et autres présentations du secteur foisonnent, nous allons nous garder de plagier ou de « copier-coller » les présentations diverses et variées.

Une nouvelle expédition est en préparation pour 2004. Nous avons la ferme intention de poursuivre toutes les explorations entamées en 2003, et nous aurons certainement le loisir de détailler et de replacer les résultats de ces découvertes dans leurs contextes géographiques dans le prochain rapport.

Les informations dont nous avons pu disposer sur les cavités concernées par nos ébats sont consignées au chapitre qui leur correspond.

Enfin, il serait dommage de se limiter à aborder les Picos sous l'angle exclusivement souterrain.

Une véritable richesse patrimoniale et culturelle existe bel et bien derrière les déserts de pierres, les gorges encaissées, les lapiaz pelés.

Le peuple asturien, fier et partie prenante d'un passé riche et fertile, mérite qu'on s'y intéresse.

Nous avons fait ce choix.

Personne ne le regretta.

## MATÉRIEL COLLECTIF

Description	Quantité
<b>PLONGÉE</b>	
Bouteille plongée 10 ou 12 l	4
Bouteille plongée 9 l	12
Bouteille plongée 6 ou 7l	12
Bouteille plongée 4 l	12
Détendeur O2	3
Bouteille 10 l d'O2	3
Oxygénothérapie	2
Ceinture à « l'anglaise »	4
<b>SPELEO</b>	
Perforateur électrique	2
Etriers, coinces, pitons	3
Trousse à spits et spits	3
Amarrages spéléo	30
Cordes spéléo	250m
Corde spéléo pour équipement en fixe	100 m
<b>TOPO</b>	
Planche « topo » avec instruments	3
Décamètre topo	3
Boite topo fil ou matos de topo exondé	3
Carnet de report topo quadrillé	6
GPS	3
<b>GONFLAGE</b>	
Compresseur	3
Jerrycan d'essence pour compresseur avec bec verseur ou entonnoir	3
Cartouches, courroies, huiles, bougies	3 jeux
<b>Administratif</b>	
Set de secrétariat	5
Multimètre/Altimètre	1
Plombs largables	40
Ordinateur portable	2

## Matériel individuel

Matériel de plongée
- 4 détendeurs de progression
-200 m de fil d'Ariane décamètre prêt à l'emploi
-200 m de fil d'Ariane
- 50 caouèches
Matériel spéléo
- 1 kit sherpa
- 1 kit standard
- 2 Kg de carbure
- 50 m de corde (soit 20 et 30 ou 50)
- 1 petit bidon étanche (6 litres) pour bivouac
Matériel divers
- 1 réchaud
- 1 "attirail" petit déj
- 1 rallonge électrique avec multiprise



Gonflage par Richard Huttler.



**Juan-José Alonso**



**Oscar Cuadrado Mendez**



**Delphine Deit**



**Christian Deit**



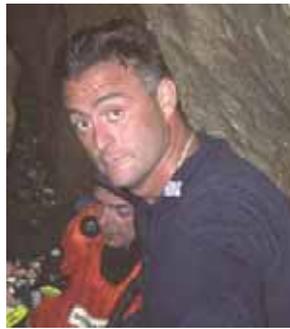
**Denis Grammont**



**Richard Huttler**



**Nadir Lasson**



**Javier Lusarreta**



**Xesus Manteca**



**Laurent Mestre**



**Kino Passevant**



**Guillaume Tixier**



**Frank Vasseur**



**Damien Vignoles**

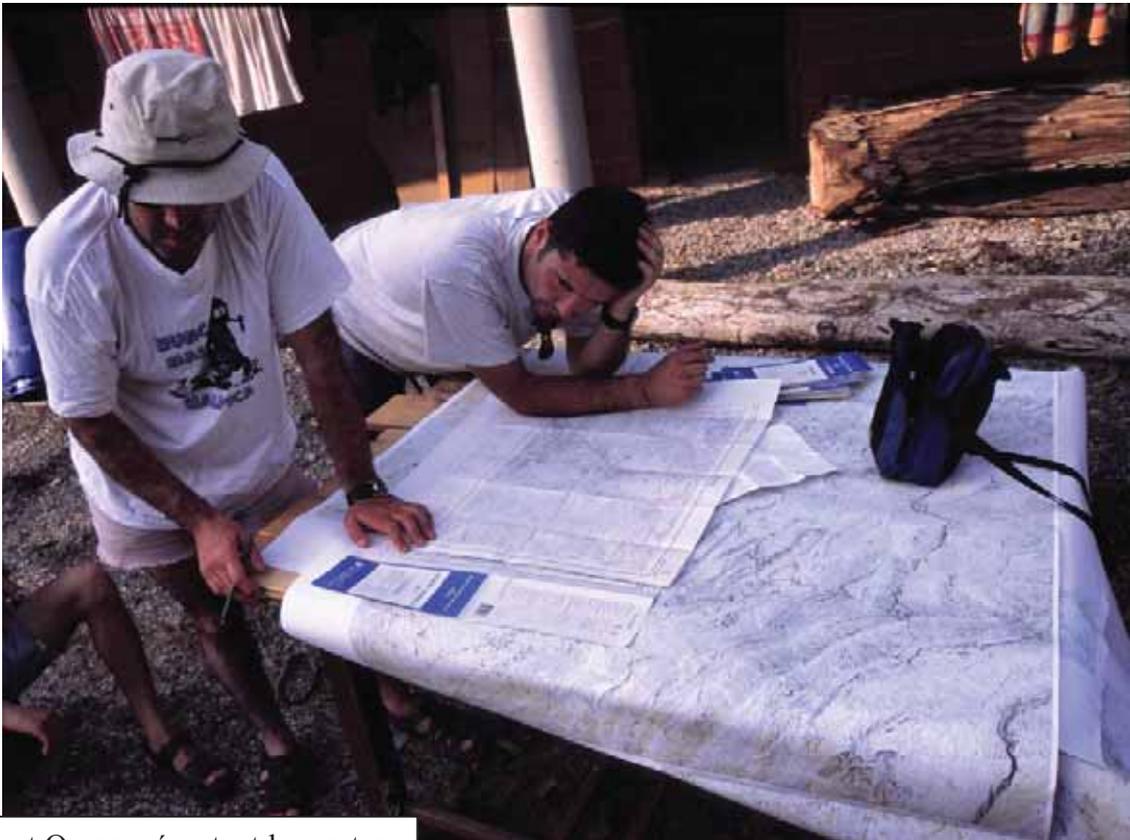


**Juanita Banana**

<b>Participants</b>	<b>Adresse</b>	<b>Adresse électronique</b>	<b>Date de naissance</b>	<b>Présence mois d'août</b>
<b>ALONSO ALONSO Juan Jose</b>	c/Niort 7, 2ºB 33204 Gijon - Asturias	<a href="mailto:juanjo@espeleoastur.as">juanjo@espeleoastur.as</a>		3-9
<b>BANANA Juanita</b>	Calle del « frances » Las Ramblas 696969 Golossona	quebonitalapequeña@calienta.hot	No se puede decir	Todavía en nuestros sueños
<b>CUADRADO MENDEZ Oscar</b>	C/RIO SELLA Nº 1, 1-F 33424 Posada de Llanera ASTURIAS – ESPAÑA	<a href="mailto:OSCARCM@princast.es">OSCARCM@princast.es</a>		3-9
<b>DEIT Christian</b>	8 rue de la révolution 66600 VINGRAU	<a href="mailto:ohb.perpignan@wanadoo.fr">ohb.perpignan@wanadoo.fr</a>	25/02/1963	3 - 9
<b>DEIT Delphine</b>	8 rue de la révolution 66600 VINGRAU		20/06/1967	3 - 9
<b>GRAMMONT Denis</b>	Co d'arcis 11400 Verdun Lauragais	<a href="mailto:grammont.denis@wanadoo.fr">grammont.denis@wanadoo.fr</a>	07/01/1967	3 - 13
<b>HUTTLETT Richard</b>	18 r. Benedite 30000 NIMES	<a href="mailto:r.huttler@free.fr">r.huttler@free.fr</a>	15/10/1968	3 – 13
<b>LASSON Nadir</b>	89rue de l'université 46 000 Cahors	<a href="mailto:nadir-lasson@netcourrier.com">nadir-lasson@netcourrier.com</a>	27/05/1978	3 - 13
<b>LUSARRETA F. J.Javier y Mercedes</b>	Avda. de la Concordia nº3 5º E 39600 Muriedas Cantabria.	<a href="mailto:lusarreta@ono.com">lusarreta@ono.com</a>		3-9
<b>MESTRE Laurent</b>	Mas Chenier 38121 Reventin-Vaugris	<a href="mailto:mestre.laurent@wanadoo.fr">mestre.laurent@wanadoo.fr</a>	17/08/1968	3 - 13
<b>PASSEVANT Kino</b>	17, rue Jeanne d'arc 34570 PIGNAN	<a href="mailto:KinoPassevant@aol.com">KinoPassevant@aol.com</a>	16/01/1958	3 - 13
<b>MANTECA Xesus Grupo d'Espeleologia Gorfoli</b>	Apu. de Correos nº. 438 33400 Avilés- Asturias	<a href="mailto:xfmf@wanadoo.es">xfmf@wanadoo.es</a>		3-13
<b>TIXIER Guillaume</b>	1, av. de Weilhem 11100 NARBONNE	<a href="mailto:guillaumetixier@wanadoo.fr">guillaumetixier@wanadoo.fr</a>	26/03/1983	3 - 13
<b>VASSEUR Frank</b>	2, rue des Bourbouissous 34770 VENDARGUES	<a href="mailto:Frank.vasseur@libertysurf.fr">Frank.vasseur@libertysurf.fr</a>	17/06/1968	3 - 13
<b>VIGNOLES Damien</b>	199 grand rue 30270 Saint Jean du Gard	<a href="mailto:DamienVignoles@aol.com">DamienVignoles@aol.com</a>	10/04/1978	3 - 13



Dans le Rio Cares par Richard Huttler.



Teca et Oscar présentent les cartes des Picos par Richard Huttler.

## V DEROULEMENT

### Samedi 2 août

Frank : « Arrivée de Guillaume et Frank vers 15h30 à Benia de Onis. Il s'avère que le camping n'est pas à l'endroit indiqué (une auberge dans la montagne), mais au village précédent sur la route et au bord de la rivière.

Comme le reste de l'équipe arrivera un peu à toutes les heures du jour comme de la nuit, il est urgent de les informer.

C'est Stéphanie qui s'y colle, depuis la France. Elle réussit à joindre, en un temps record, tous les autres véhicules en partance ou déjà partis.

Nous débarquons avec Guillaume hagards, après une longue journée de route à surfer sur les bouchons. Un plongeur asturien devrait nous rejoindre dans l'après-midi.

Nous nous installons au camping dans des bungalows non terminés. Le rez-de chaussée sert de local à matériel, et l'étage de dortoir. Le grand luxe, pile poil ce qu'il nous faut.



Local matériel par Richard Huttler

Enfin, l'équipe « Ensame Aguaron » presque au complet nous accueille. Il s'agit d'un groupe d'une demi-douzaine de membres, qui repose sur la collaboration et la mise en commun des moyens de plongeurs issus de clubs différents. Teca, Javier, Juan-José et Oscar vont nous accompagner cette semaine en fonction de leurs disponibilités professionnelles et familiales.

C'est la seconde bonne surprise du jour, car avec les perturbations dans la composition de l'équipe, nous ne savions pas comment nous serions accueillis sur place.

Ils nous entraînent illico festoyer au « Paréon », une sacrément bonne adresse. La glace est rompue, pulvérisée.

Après une initiation à la dégustation du cidre, une spécialité locale, aux fromages et charcuteries des Picos, Guillaume ne se souvient plus de la fin du repas. »



Dortoir par Laurent Mestre

### Dimanche 3 août

Laurent : « Départ de Reventin Vaugris de Laurent et sa famille pour St Mandrier à 4h30 du matin. Arrivé à 09h00 du matin.

Tout ceci après une route bien chargée.

Laurent laisse sa famille en vacances pendant la période de l'expédition.

Départ de St Mandrier à 12h30 pour faire la route jusqu'à Nîmes pour rejoindre Richard.

Arrivé de Laurent à 14h30 et départ pour l'Espagne à 16h30 de chez Richard après une voiture bien chargée ,pas un espace du coffre et de l'habitacle ne sera pas utilisé.

Richard et Laurent laissent le matériel en commun (cordes,piles,files) à Nîmes, des collègues ne viennent plus pour diverses raisons.

La route défile par Toulouse, Tarbes et Biarritz, là ou nous devons faire un pique-nique au bord de l'océan, car il est déjà 21h30.

Ce lieu sera nommé le pique-nique du string rouge. Seul nous deux pouvons comprendre.

Richard fera quelque photos pour la mise en forme (des paysages de l'océan et non du string !) La route reprend par St Sébastien en Espagne ,Bilbao et Santander ou nous ferons échange de chauffeur et ou nous prenons une petite collation. »

Frank : « Nous partons pour une reconnaissance à H.uenti'l Cuelebre, dans les gorges du Rio Deva. En chemin, nous croisons Delphine et Christian. Catalans et fiers de l'être, ils sont passés par l'Espagne et ont bivouaqué à proximité. Christian, Ursus mâle dominant et fier de l'être, a profité de la période du rut pour passer une nuit dans les forêts pyrénéennes en quête de ses congénères. L'histoire ne précise pas s'il a eu une ouverture ...

La résurgence de Cuelebre se jette dans le Rio Deva, sous le massif oriental des Picos.

H.uenti'l Cuelebre, avait été plongée par André Pahud et Cathy Loumont en 1978 jusqu'à -44, puis dernièrement jusqu'à -55 par Javier Lusarreta.

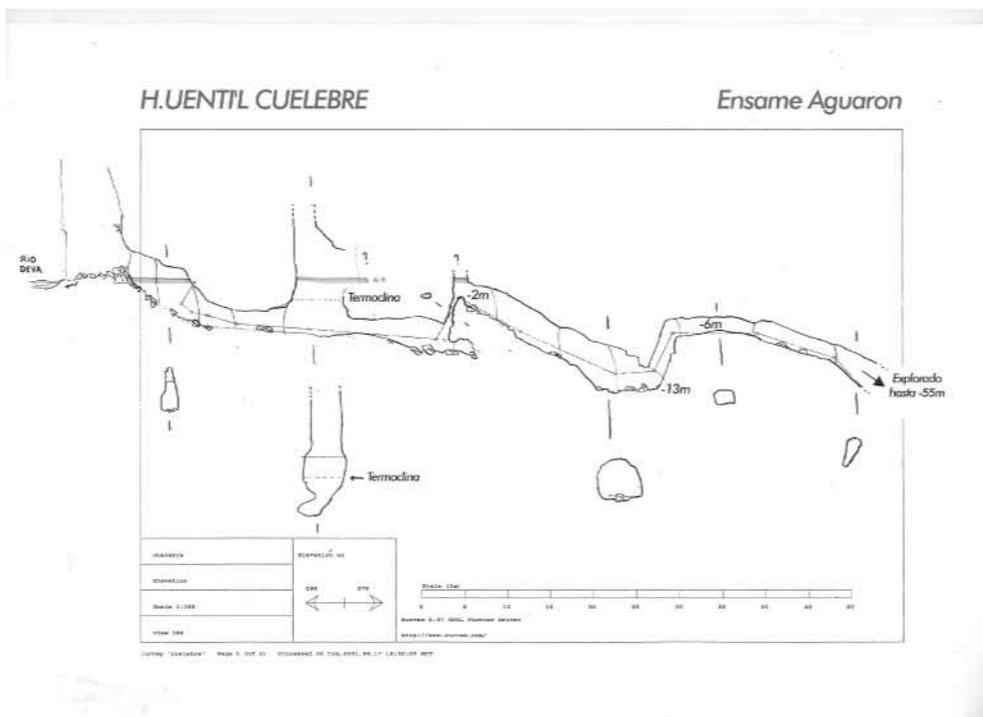
Aujourd'hui nous plongeons ensemble, dans une source où nos collègues d'Ensame Aguaron

travaillent depuis plusieurs années.

Nos collègues occidentaux attestent là d'un sens de l'accueil, d'une conception de l'exploration spéléologique et de la collaboration entre équipes, dont on gagnerait à s'inspirer de ce côté-ci des Pyrénées.



Teca enseigne l'art de servir la sidra avec la technique asturienne par Richard Huttler.





Sortie de l'étroiture des 50m par Xesus Manteca

*Au bord du Rio Deva, à l'aplomb d'une haute lézarde exhalant un filet d'onde pure, s'étale une vingtaine de bouteilles et autres menus accessoires associés.*

*La résurgence est magnifique, au fond d'une fracture chaotique. Elle débute par un méandre semi-noyé à la base d'un ressaut.*

*Comme il y a une étroiture sérieuse à une cinquantaine de mètres de l'entrée, tout le monde plonge à l'anglaise.*

*Juan-José et Oscar vérifient l'état du fil d'Ariane et inspectent la cloche d'air à 40m de l'entrée. Ils reviennent bredouille. On ne shuntera pas ce passage par une galerie supérieure.*

*Teca et Juan-José acheminent ensuite deux bouteilles d'oxygène à 100m de l'entrée, là où se dérouleront les derniers paliers, en prévision de la future plongée au trimix.*

*Javier est en faction, à l'aplomb du ressaut qui domine l'étroit méandre, baigné par la vasque du siphon. Il fait passer les bouteilles aux*

*collègues, assure les prises pour la descente, tend une main salvatrice pour la remontée. C'est lui qui a été le plus loin dans ce siphon. Il nous a expliqué la configuration de la zone terminale, montré son croquis d'exploration, détaillé le déroulement de sa dernière plongée.*

*Avec Guillaume nous fermons la marche pour une première approche de la caverne. La journée de route d'hier, cumulée à la soirée au « Paréon » impose un minimum d'humilité dans la définition des objectifs.*

*La source est sympathiquement surprenante.*

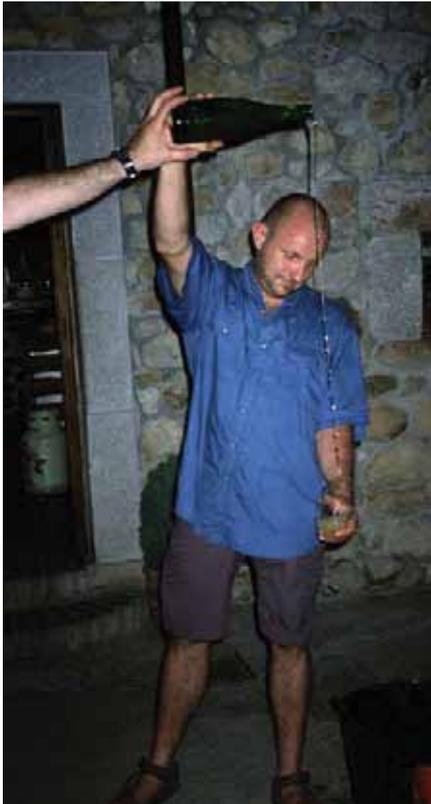
*Nous visualisons enfin ce que les informations et la topographie transmises par Josep Guarro, avaient permis d'imaginer.*

*Le méandre d'entrée malcommode mais esthétique, l'étroiture verticale mais négociable, le profil en « yo-yo » mais de faible ampleur.*

*100 m de l'entrée, terminus topo. Raccord du fil métré. A cet endroit, la section diminue. On évolue dans un haut méandre. Guillaume préfère ne pas encombrer cet espace réduit et sinueux, et fait demi-tour.*



« El Paréon » par Richard Huttler



Christian le « Chippendeit » fait le spectacle  
nar Frank Vasseur

Effectivement multiplier les plongeurs présenterait uniquement des inconvénients. Le conduit se réduit à une circonférence d'un petit mètre, abruptement surcreusé sur deux à trois mètres, au-delà desquels on devinerait un volume inférieur.

Le sommet du méandre est sinueux et peu confortable, notamment pour des paliers profonds. Il semblerait qu'une galerie inférieure, à partir de -22 serait plus pratique et plus directe.

En poursuivant dans la partie supérieure, je tourne, tourne, tourne, tourne encore, toujours du même côté, jusqu'à déboucher en tête d'un ressaut de 4 mètres.

Teca baptisera ce passage « el caracol » (l'escargot). Le fil d'Ariane se prolonge dans la partie supérieure réduite encore et hérissée de lames d'érosion.

Plus ça va, moins ça va !

Peu enclin à s'engager par cette voie, j'opte pour le fond. Un petit plongeon, pour atterrir à -32 sur une dune de sable inclinée. Vers le fond, c'est plus que confortable. Vers l'amont, ça pince un peu, mais plus avenant que la voie supérieure.

On verra ça une autre fois. J'abandonne la bouteille relais sur le dévidoir en tête du ressaut, puis retour en topographiant la partie équipée aujourd'hui en nettoyant un vieux fil installé par des suisses en 1978.

*Tout le reste de l'équipe arrive dans la journée. Richard et Laurent, durant la nuit (chaude). »*

## Lundi 4 août

Laurent : « Arrivé au lieu de rendez vous à Avin , avec le reste de l'équipe de nuit, à 03h00 du matin. Nous dormirons à la belle pour le reste de la nuit. Après une grosse nuit de 3h, prise de contact avec le reste de l'équipe. Réunion pour la mise au point de l'expédition avec la définition des tâches de chacun, ainsi que les objectifs.

*Je serai avec Nadir et Damien et Oscar un des Espagnols.*

*Reconnaissance et portage de deux bis 7L pour la progression, ainsi qu'un relais 4L pour franchir le premier siphon de 140 m avec un point bas de 12 m.*

*Accès à la cavité en voiture entre Arenas de Cabrales et Poncebos sur la route qui longe la rivière de Rios Cares. Le portage terminé rendez vous avec une autre équipe environ 4km plus loin sur la même route.*

*Leur objectif est de faire des photos et de mettre en place un nouveau fil à la Fuente Obar. »*



S.1 de Obar par Richard Huttler

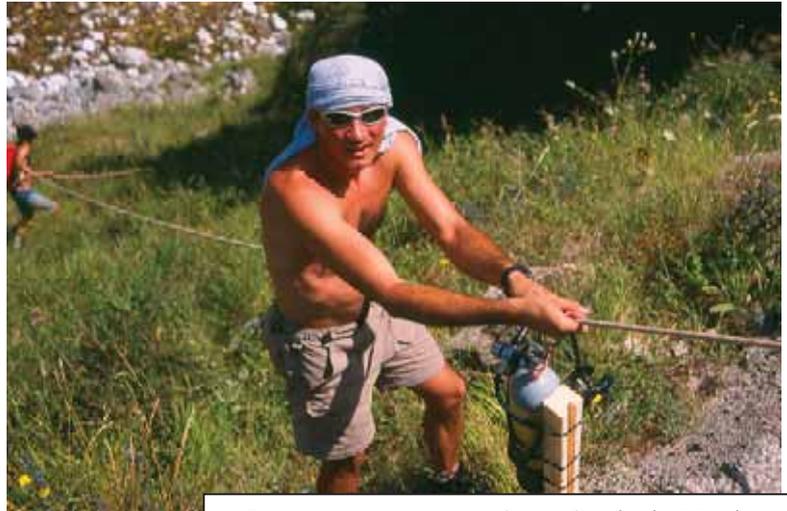
H. uente La Lisa : Damien, Laurent, Nadir et Oscar portent leur matériel pour la plongée du lendemain.

H. uente Obar : Denis, Richard et Teca font des photos dans le siphon et une reconnaissance dans la galerie post-siphon. Il s'avère impératif de réaliser une escalade en artif pour équiper la remontée de 30 m, avant d'ambitionner une plongée dans le S.2.

H. uente Estraguenas : Guillaume, aidé par Frank au portage, retrouve la sortie du S.1 dans la trémie et émerge post-siphon.

H. uenti'l Cuélebre : Aidé par Guillaume au portage, Frank équipe le passage inférieur à partir de -22 et recoupe le fil à -38. Equipement jusqu'à -46 et topographie au retour.

H. uente La Redonda : Delphine, Christian et Kino montent repérer le chemin d'accès jusqu'à la source (300 m de dénivelé) et cherchent également H. uente Salamandra.



Laurent au portage par Oscar Cuadrado Mendez

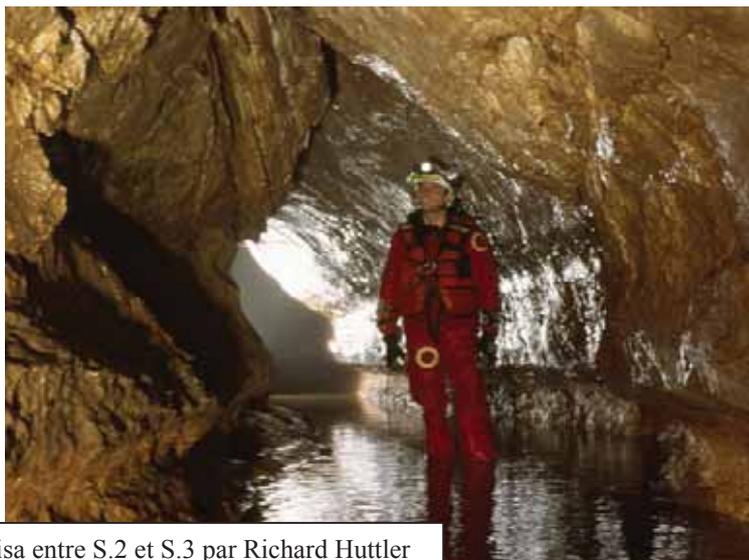
Frank : « *Nous ne sommes aujourd'hui que deux. Guillaume apporte un précieux et sérieux coup de main au portage. L'objectif consiste à trouver un passage inférieur pour shunter le « caracol » et toute la partie supérieure du méandre noyé.*

*Je retourne au terminus d'hier, descends le dévidoir et la bouteille-relais au sol et visualise le passage. Puis, retour en amont au début du méandre pour fouiner la partie inférieure. Effectivement, après un rétrécissement rocheux, une pente de sable augure un élargissement et ... bingo ! bientôt le faisceau révèle la bouteille et le dévidoir.*

*La plongée se termine par l'équipement jusqu'au terminus de 1978, à -40 et le complément topo. »*

## Mardi 5 août

Laurent : « *Même équipe que le lundi, ayant pour objectif l'équipement des deux siphons jusqu'au terminus, ainsi que le déséquipement du vieux fil.*



Alisa entre S.2 et S.3 par Richard Huttler

*Mise en place de cordes dans les trois cascades pour la mise en sécurité des prochaines équipes, ainsi que pour notre progression. Nadir et Oscar vont rester en attente au deuxième siphon. Laurent va tirer le fil et Damien va placer les élastiques jusqu'au terminus existant à ce jour. Après un passage bas à -22 m. Nous allons tirer 45 m de première depuis le terminus ; arrêt sur rien à -12 m. A notre arrêt*

*visibilité du siphon bien circulaire remontant.*

*Au retour je déséquipe le vieux fil, pendant que Damien fait les relevés topographiques du siphon. Retour vers l'extérieur de toute l'équipe avec toutes les bouteilles.*

Température de l'eau 10° avec une visibilité correcte. Entrée dans le trou à 10h30 et sortie à 15h30.

Nadir et moi même ferons une reconnaissance en partie supérieure du siphon que nous venons de plonger. Sans succès. Portage pour tous du matériel jusqu'à la voiture, et retour au camping après un verre pris en terrasse.

H. uente Estraguenas : Guillaume et Kino cherchent le passage dans les galeries post-S.1. Dans un vaste chaos, ils perdent la trace de l'actif et ne trouvent pas le S.2.

H. uenti'l Cuelebre : Christian, Delphine, Kino, Guillaume et Laurent aident au portage et à la préparation de la pointe. Plongée de Teca et Frank.

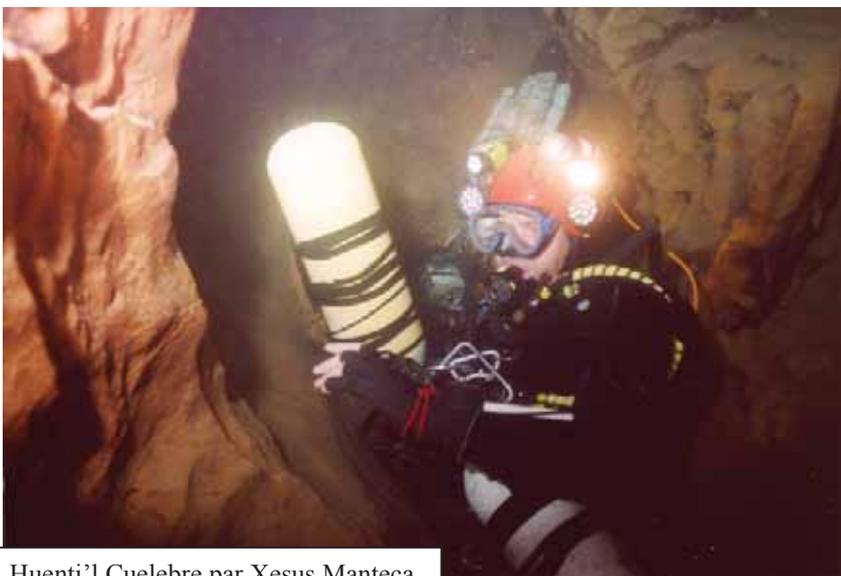
H. uente La Alisa : Damien, Laurent, Nadir et Oscar rééquipent le S.1 et la cascade de 12 m menant au S.2. Damien et Laurent équipent le S.2 sur 145 m, arrêt à -14 après un point bas à -22. Ils explorent 45 m de galeries vierges dans ce S.2.

H. uente Mildon : Denis et Richard repèrent l'entrée supérieure par laquelle il serait possible de shunter le S.1. Celle-ci s'ouvre 12 m plus haut que la résurgence, mais après avoir rampé sur des ossements en décomposition habités de lombrics, ils butent sur un colmatage.

Par la résurgence, ils rééquipent les trois premiers siphons avec une visibilité médiocre à l'aller, nulle au retour.

Frank : « Cette fois ça y est, la première partie de la cavité est « maîtrisée », les passages-clés sont connus, les bouteilles de décompression installées, le fil ré équipé, le tout topographié, les tables de décompression recalculées en fonction de la topographie.

Christian, Guillaume et Kino sont là pour assister la mise à l'eau. Teca fera l'assistance et prendra des photos.



Huenti'l Cuelebre par Xesus Manteca



Bilan quotidien par Richard Huttler

Après un rituel d'équipement torride et malaisé dans l'étroit méandre de départ, l'immersion devient agréable. A - 40, une dizaine de mètres à l'horizontale, puis un conduit fortement incliné dégringole jusqu'au terminus du fil. On poursuit dans le même ton jusqu'à un brusque virage au-dessus d'une profonde marmite.

*Glissade en douceur jusqu'à une fracture, à -65, le point bas du siphon.*

*Parti pour une profonde planifiée pour -80 mètres maxi, voilà qu'il faut négocier un passage étroit à -65 pour ... remonter ensuite régulièrement, progressivement. A -54, le siphon change à nouveau de section. Je domine une profonde marmite. Circulaire, elle se déforme à l'extrémité opposée, mais rien de pénétrable.*

*La suite est au sol. A -58, un lit de blocs glisse dans une étroite fracture. A l'égyptienne, ça passe. Encore un petit mètre et l'horizon s'évase en remontant sensiblement. Ce sera tout pour aujourd'hui, car les manomètres flirtent avec la pression-limite.*

*Retour sans encombres. Le paysage défile dans l'autre sens, les relevés topos garnissent l'ardoise. Les premiers paliers débutent dans la purée de pois, puis s'enchaînent dans un univers plus cristallin. La variété du conduit égaie ces longues stations solitaires.*

*A -6, Teca fait « la jonction ». Echanges de signes, approfondis par des schémas et quelques lignes sur l'ardoise, quelques éclairs de flashes. Il se charge de deux bouteilles et effectue une navette jusqu'à la sortie.*

*Lorsqu'il revient, les tables m'ont libéré de leur contrainte, nous sortons ensemble.*

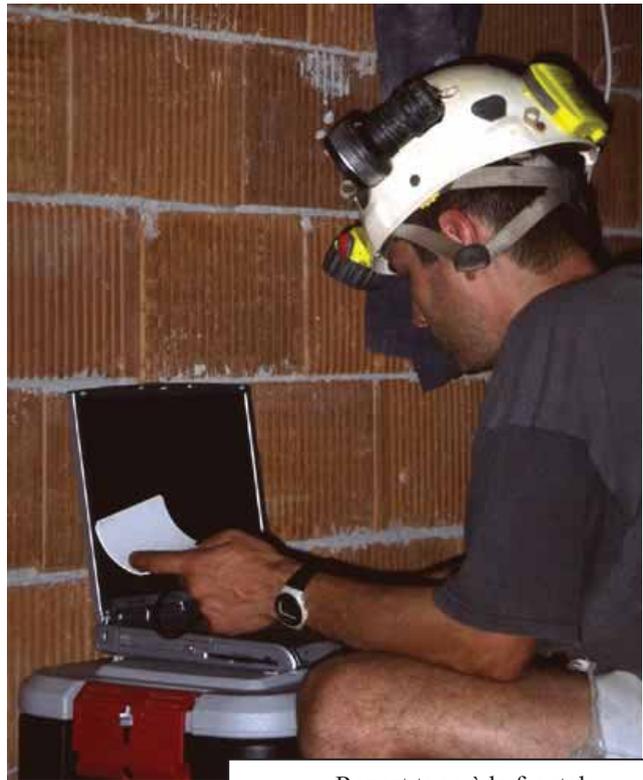
*Le passage de l'étranglement des 50 m, pieds devant avec deux relais à traîner n'est pas d'une extrême subtilité.*

*Teca en prend son parti et termine sa pellicule. Sur le coup j'émet des réserves sur la qualité des images, vu les particules en suspension.*

*Mais au final, nous sommes très agréablement surpris.*

*Retour aux voitures, portés par les flots de la Deva, puis dégustation de turrón en échafaudant les projets futurs.*

*Assurément, les Picos et leurs autochtones ont un goût de reviens-y. »*



Report topo à la frontale.  
Damien Vignoles par Frank Vasseur



Kino, Frank, Oscar et Christian à l'entrée de la Redonda par Laurent Mestre.

## **Mercredi 6 août**

Laurent : « Equipe : Kino, Frank, Christian, Oscar, Laurent à la Redonda  
Accès entre Cangas de Onis sur la route n625 et Oseja de Sajambre. Le long de la Rio Sella.  
Portage d'une durée de 45 minutes.

*Objectif pour notre équipe de faire un portage pour la plongée de demain à la Redonda, plus la topographie jusqu'au premier siphon (Frank, Laurent), ainsi que des reports sur les cartes de la Salamandra. Portage pour les quatre plongeurs de demain de 4 bis 4L. Posés jusqu'au premier siphon (Kino, Oscar, Christian).*

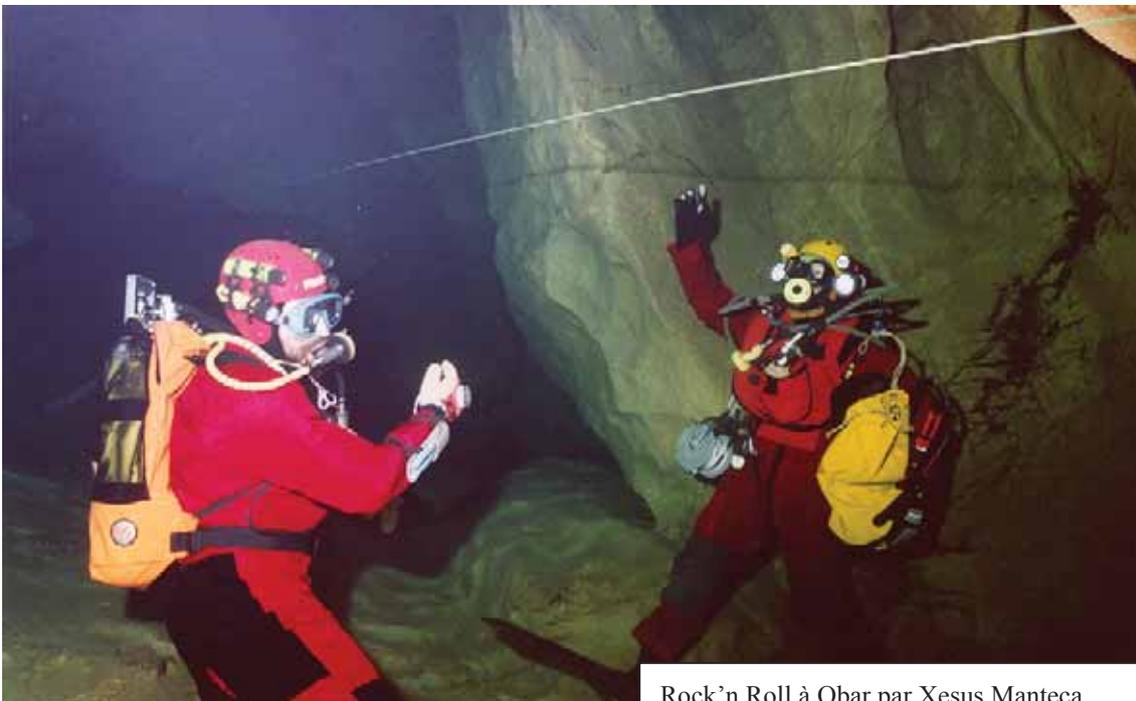
*Ainsi que le matériel topographique. Photo du portage et des cavités par Oscar et Laurent. »*

H.vente Alisa : Damien et Guillaume poursuivent sur une trentaine de mètres dans le S.2 jusqu'à une étroiture.

H.vente Obar : Denis, Nadir et Richard font une séance photo dans le S.1 et en post-siphon. Ils poursuivent un peu l'escalade, mais s'arrêtent faute de moyens (perforatrice) et déséquipent la cavité.

H.vente La Redonda : Christian, Frank, Kino, Laurent et Oscar montent quatre bi 4l à la Redonda, lèvent la topographie des cent premiers mètres jusqu'au siphon et équipent la vire et les ressauts qui conduisent à la cavité.

Durant la descente, ils repèrent et pointent la H.vente Salamandra.



Rock'n Roll à Obar par Xesus Manteca.

## **Jeudi 7 août**

Laurent : *“Equipe : Oscar, Frank, Laurent à l'Alisa.*

*Objectif pour notre équipe d'aujourd'hui, passer l'étroiture trouvée pendant la progression de l'équipe de la veille. (Damien et Guillaume) dans la suite du deuxième siphon.*

*Oscar fera le portage de nos relais, soit une bouteille de 4L plus une 6L par plongeur. Nous franchirons le deuxième siphon avec une bouteille de 7L. 57 m supplémentaires déroulés en siphon et 180 m de galerie sèche seront parcouru en plus. Retour en topographiant la totalité du milieu exondé, ainsi que le premier siphon.*

*Magnifique multi-siphon très haut et très large par endroit. La roche par endroit est même du marbre. Enorme fracture parfois ayant une hauteur de plus de 30m. Progression par dessus et par dessous de gros éboulis en équilibre. Visibilité en siphon au retour d'environ 1 m. Le deuxième siphon change de section et de configuration trois fois.*

*Entrée à 10h00 et ressortie à 16h30. Oscar et moi même laissons nos bouteilles au départ du premier siphon, pour demain. Nous devons faire la topographie entre les deux siphons. »*

H.uenta Alisa : Frank, Laurent et Oscar : le S.2 (232m ; -20) est franchi et 180 m de superbe rivière sont parcourus jusqu'au S.3 surmonté d'une cheminée d'une vingtaine de mètres. La topographie est levée dans la foulée, ainsi que celle du S.1.

H.uenta Mildon : Richard et Damien progressent sur une quarantaine de mètres dans le S.5, mais stoppent devant la pollution organique de la source et l'annulation de visibilité ?. Une galerie active annexe est repérée dans le S.2.

H.uenta La Redonda : Denis, Guillaume, Kino et Nadir topographient le siphon ainsi que les 600 premiers mètres post-siphon. Ils progressent jusqu'à la cascade terminale et entament l'escalade.

Gorges du Cares : Delphine et Christian prospectent en vue de localiser la H.uenta Culiembro, mais les indications ne permettent pas de la trouver malgré une fouille assidue.

## **Vendredi 8 août**

*Laurent : « Equipe : Oscar et Laurent à l'Alisa. Notre objectif, faire la topographie des deux parties exondées depuis l'entrée de l'Alisa, et entre siphon ainsi jusqu'au siphon numéro deux. Matériel utilisé pour la topo, (topofil et décamètre) Le matériel topo passera dans des sacs étanches et un bidon de 6L, puis dans un kit avec de la nourriture. Entrée sous terre à 10h00 et ressortie à 18h00.*

*Tout le matériel de la veille sera sorti et remonté, sauf les cordes mises en place au niveau des puits. »*

H.uenta la Alisa : Oscar et Laurent lèvent la topographie des galeries exondées entre S.1 et S.2 ainsi que la galerie d'entrée.

H.uenta la Redonda : Damien et Richard franchissent la cascade terminale (6 m) et progressent jusqu'à une autre de 17 m escaladée dans la foulée. Arrêt sur siphon après une dernière escalade. Frank et Nadir poursuivent la topographie jusqu'au bas de la grande cascade (700 m) puis escaladent la cascade de l'affluent (4 m) et progressent d'une soixantaine de mètres en première.

Rio Dobra : Delphine, Christian, Denis, Guillaume et Kino repèrent les cavités du secteur, dont certaines parcourues par un courant d'air.



Fuente Santa par Ensame Aguaron

## Samedi 9 août

Laurent : « Journée de repos pour toutes les équipes. Après une bonne heure de route nous sommes arrivés au village de Gobiendes. Portage pour les Ensame Aguaron pour leur plongée de demain à la Fuente Obaya. Le portage aura duré trente minutes sur un sentier et terminé par une escalade de 40 m rendue très glissante par la végétation sur la roche.

Ensuite en route pour l'océan pour rejoindre le port de L'Astres, pour une plongée en bateau que Oscar a pu nous avoir. La plongée sera faite sur une roche à une profondeur de 15 m avec une vie très intéressante. Une palanquée de neuf personnes, une première pour tous.

Retour de toute l'équipe au camping pour la préparation des plongées de demain ainsi que les portages. »



Après une grasse matinée bien méritée, les préparatifs matériels pour la suite de l'expé et les reports topo sur ordinateur, nous portons tout le matériel de Teca, Juan-José et Javier à Fonte Obaya en vue d'une plongée le lendemain.

Frank : « L'après-midi est consacré à une plongée récréative dans l'Océan (à Lastres) sur un sec à -17. Quelques scènes d'une rare violence, à la limite du soutenable, ont marqué cette plongée. Faut dire que dans une palanquée de neuf poilus après une semaine d'isolement cavernicole, l'instinct bestial prend parfois le dessus.

Delphine et Christian prennent la route pour la Catalogne française, toujours via l'Espagne, afin de dire au revoir aux ours des Pyrénées au passage. Avec peut-être, pour Christian, une opportunité de « conclure » ... »

## Dimanche 10 août

Laurent : « A Juansebeli. Equipe (Guillaume, Kino, Laurent)

Notre objectif faire une plongée de reconnaissance à la fuente Juansebeli. Situation sur la route C6312 entre Carenas de Cabreles et Trescares.

Le long de la rivière Rio Cares sur la droite d'une station essence ,et entre l'hôtel situé juste à coté de la résurgence. Guillaume préférera faire un portage à la Redonda que de plongée avec nous, ayant un petit coup de fatigue. Nous ferons donc des photos de l'entrée de la cavité. Après renseignement par le propriétaire de l'hôtel, juste à coté, il nous informe que des anglais ont fait des plongées en 1999 et 2000. Donc, changement de programme pour nous suite à un soudain manque de motivation . Plongée de réchappe à Obar. Passage du premier siphon en bis 7L, et escalade jusqu'à la cascade. Très beau milieu fossile. Arrêt au pied de l'escalade par manque de corde, nous ne prenons aucun risque sachant que personne ne sait que nous sommes à Obar. Retour au camping, ou nous devons préparer le matériel pour la Redonda .»



S.1 de Obar par Richard Huttler assisté de Denis Grammont.

H. uente Obar : Kino et Laurent s'offrent une plongée balade, après avoir été reconnaître l'entrée de H. uensabeli et s'être fait embobiner par un autochtone d'âge mûr (le patron de l'hôtel).

H. uente La Redonda : Damien, Frank, Nadir et Richard portent le matériel de Damien pour une plongée dans le S.2 (53m ; -25) qui continue de plonger. Au retour, deux heures sont consacrées au prises de vues sur toute la dernière partie de la cavité.



Damien devant le S.2 de la Redonda par Richard Huttler.

Denis et Guillaume participent au portage jusqu'à l'entrée du trou et patientent sur site jusqu'à la sortie de l'équipe. TPST : 7 h15.

Fonte Obaya : Javier, Teca et Juanjo plongent pour rééquiper le siphon. Ils découvrent une nouvelle galerie latérale qu'ils remontent jusqu'à une cloche.

Teca : « *Fonte Obaya est une source dans le "Puertu Sueve", de 1.100 m. de hauteur dans le summit. Fonte Obaya est dans la cote de nord, dans la marie de "Conceyu Colunga", au niveau de la mer. Dans l'anné de 1995 les espeleos du Grupu d'Espeleoloxia Gorfoli-Ensame Aguarón explorons jusque à -41 m. et aprox. 300 m. de developent dans trois galeries.*

*Le samedi 9 d'août de 2003 les espeleos de Ensame Aguaron, avec les espeleos français faisons le portage du matériel jusque à la bassins du 2° siphon. Le premier siphon est, dans ce jour, un "duck", avec une forte courant d'air. L'air vient d'une galerie a l'haut.*

*Le dimanche plongent Javier, Juanjo et Teca. Javier et Teca descendent jusque à -35 m. dans la galerie en changeant le fil cassé. Après, Teca explore un petite galerie que sort dans une étroite airclos avec l'eau turble. Juanjo fait des photos dans le premiers mètres du siphon.*

*Après, tout le matériel est sortie de la gouffre.*

*Espeleos:*

*Mercedes Hernando Hernando (Merche, Oscar Cuadrado Mendez, Juan José Alonso Alonso (Juanjo), Javier Lusarreta Fernandez, Xesús Fernando Manteca Fraile (Teca) »*

Frank : « *Le soir, nous nous disons au revoir, car les copains asturiens reprennent le travail le lendemain. Le courant est bien passé. Nous nous retrouverons sur ou sous terre. Assurément. »*



Dans la Redonda par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.

## **Lundi 11 août**

Laurent : « *Equipe (Guillaume, Kino, Denis, Laurent) à la Redonda*

*Objectif : faire la topographie après le premier siphon au niveau de l'affluent.*

*Guillaume et Laurent font la topo au topofil, pendant que Kino et Denis vont continuer l'exploration à partir du terminus.*

*Au bout de deux heures, la topo sera levée sur environ plus de 300 m. Soit plus de quarante visées. Plongée en bis 7L pour le premier siphon avec les bouteilles des plongeurs de l'équipe précédente. Entrée sous terre à 12h30 et sortie à 18h00. Frank et Damien nous donneront de l'aide pour le portage du retour.*

*Tout le matériel sera rentré au camping, les plongées pour cette année à la Redonda sont terminées. Arrêt dans notre exploration de l'affluent sur une énorme salle, après un rangé, poursuivie d'une cascade, où nous ne pouvons pas voir le départ.*

*Nous sommes sur la fin de notre expédition cela restera un objectif pour la prochaine expé. Retour au camping pour la préparation de demain. »*

H. uente Redonda : Denis, Guillaume, Kino et Laurent explorent et topographient l'affluent sur 300m et butent sur une haute cascade après une trémie.

Damien et Frank les rejoignent à la sortie et tout le matériel est redescendu en un voyage.

H. uente Salamandra : Nadir, aidé de Richard, franchit le siphon et émerge dans une diaclase avec un départ en hauteur. Il semble que l'actif provienne de derrière une lame, dans le siphon.

## **Mardi 12 août**

Laurent : « Equipe (Richard, Frank, Guillaume, Laurent) à l'Alisa

Objectif de notre sortie d'aujourd'hui faire le portage de la pointe pour Frank, dans le S3 de l'Alisa et de faire des photos avec Richard, Guillaume et Laurent dans les parties exondées.

*Matériel de plongée pour le pointeur utilisé : un bi dorsal et deux relais, dont un de 4L pour le S1, et un de 10l pour le S2. Frank a passé le S3 d'une longueur de 73 m et d'une profondeur de 15 m. Sortie du S3 sur une plage de sable. Derrière, une partie exondée sera explorée sur une longueur de 120 m. Arrêt sur une escalade à poursuivre. Retour de Frank après une heure d'absence. Notre équipe aura fait les photos du temps de la pointe, de la partie exondée entre le S2 et le S3.*



Alisa, retour de pointe par Richard Huttler.

*Retour de tous et sortie de tout le matériel jusqu'au départ du S1 pour réaliser les photos restantes entre le S2 et S3. Entré sous terre à 12h00 et ressortie à 20h00.*

*Denis et Kino nous attendent à l'entrée depuis 16h00 pour le portage du retour.*

*Guillaume ressortira plus vite que nous pour les prévenir de notre retard.*

*Rentrée au camp de base de toute vitesse, car la bétonnière (notre estomac) tourne à vide depuis 08h00 du matin avec simplement un petit déjeuner dans le ventre. Toute l'équipe ce retrouve au restaurant pour le pré bilan des journées passées sur notre expédition.*

*L'attente au restaurant, pour ce faire servir, va nous paraître très longue, nous somme tous en état d'hypoglycémie. Le chef (Frank) va devoir intervenir auprès de la serveuse pour nous faire servir rapidement vu l'urgence. Je pense que lors du premier service, elle a vite compris, vu notre état, de nous alimenter rapidement. Elle n'aura même pas eu le temps de mettre le couvert pour manger !*

*Au total en moyenne :*

*200 m de première sera réalisée par jour.*

*Pour un total de 1,4 km de première et 3,3 km de topographié de réseaux noyés et exondés.*

*Un maximum de cavités sera repéré, photographié, pointé. Richard a fait plus de 180 clichés en cavité, siphon et extérieur. Toute l'équipe semble motivée pour une prochaine expédition sur le Picos de Europa en 2004. »*

H.vente Alisa : Frank, Guillaume, Laurent et Richard poursuivent l'exploration en franchissant le S.3. Derrière, une série de cascades et de voûtes mouillantes conduisent au S.4. Au retour, les galeries exondées entre S.3 et S.2 puis entre S.2 et S.1 sont photographiées. TPST : 8 heures. Denis et Kino les rejoignent pour remonter tout le matériel.

H.vente Estraguenas : Damien et Nadir repèrent et balisent l'accès jusqu'au S.2.



Alisa, passage dans le marbre par Richard Huttler assisté de Guillaume Tixier.

## Mardi 13 août

Laurent : « *Dernier jour de l'expédition.*

*Denis, Kino, Damien et Nadir prennent la route de bonne heure, ayant chargé la veille leurs matériels dans leurs véhicules, pour le retour.*

*Frank et Guillaume suivront une heure plus tard.*

*Richard et Laurent, tranquilles, chargeront leur voiture au dernier moment.*

*Nous partirons vers 10h00 en passant par Mildon, pour faire quelques photos de la doline polluée par le village juste au dessus.*

*Arrivée à Nîmes à 21h00, pour déposer Richard.*

Laurent reprendra la route, à 22h00 pour retrouver sa petite famille à St Mandrier . »

Frank : « *Tout le monde prend la route, entre 6 et 10 heures le matin pour un retour au bercail, avec l'amertume de partir trop tôt alors qu'il y aurait encore tant à faire. »*



Perte « aménagée » sous le village d'Oceño.  
Par Richard Huttler

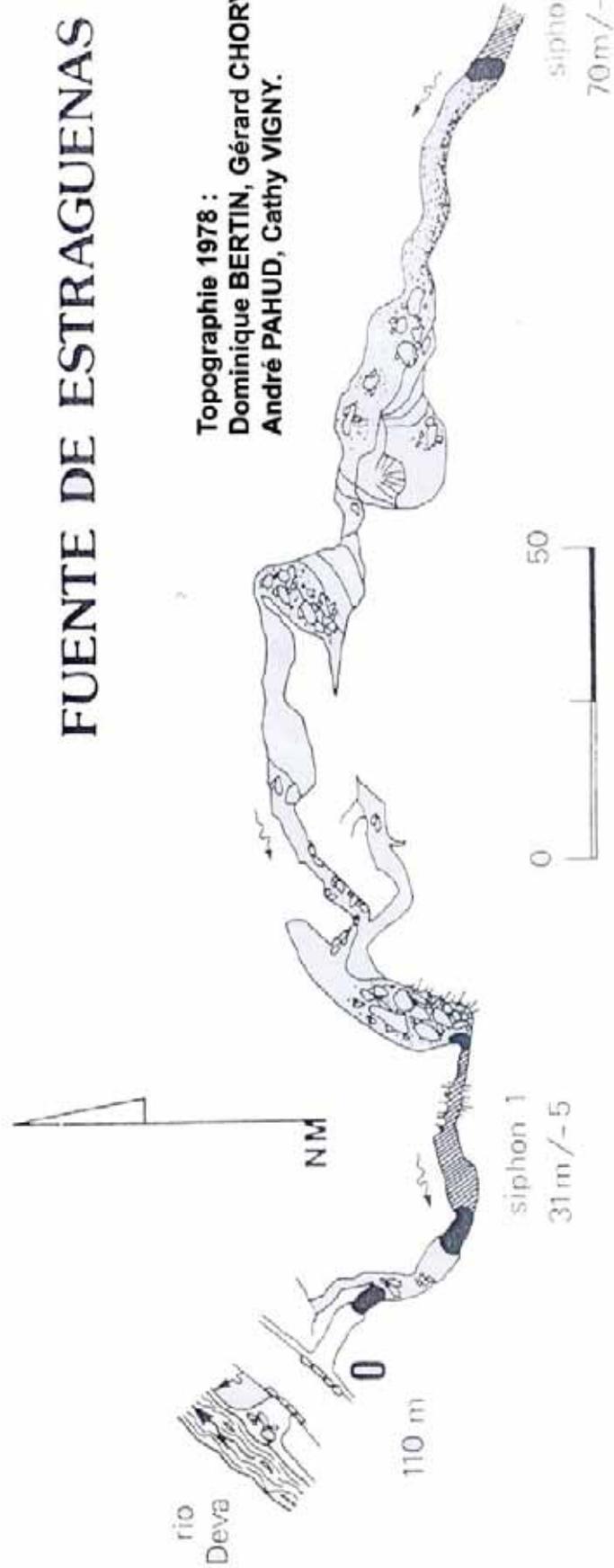


Pointage : Josep Guarro.

**Rio Deva**

# FUENTE DE ESTRAGUENAS

Topographie 1978 :  
Dominique BERTIN, Gérard CHORVOT,  
André PAHUD, Cathy VIGNY.



# H. uente Estragüeñas

Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera

X=04° 36'09''      Y=43° 17' 46''      Z=110 m

Développement : 395 m

## Situation

4800 m en amont de Panes, en rive droite, au débouché aval du défilé de la hermidia.

Le porche inférieur de la cavité est masqué par un pont sous la route. L'eau résurge immédiatement au bord du Deva.

On ne peut garer les véhicules que 400 m plus loin en amont, de l'autre côté de la vallée après un pont sur le Rio Deva.

## Historique

Connue de longue date, cette grotte est plongée par l'équipe de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) en 1978, qui progresse jusque dans le S.2, sans trouver la suite.

En avril 2001, l'équipe asturienne « Ensame Aguaron » trouve la trémie de sortie dans le S.1 très instable et doit rebrousser chemin après une chute de bloc sur le plongeur.

En août 2003, durant l'expédition asturiano-française « Picos 2003 » le S.1 est à nouveau sorti. Deux reconnaissances ultérieures (Nadir Lasson, Kino Passevant, Guillaume Tixier, Damien Vignoles) permettront de retrouver le S.2 au terme d'un cheminement peu évident.

Cette cavité sera un objectif prioritaire pour l'année 2004.



Photo. : Frank Vasseur

## Description

Des deux entrées que présente la cavité, la plus basse est la plus commode. Elle bée sous la route. Une brève galerie traverse un bief et remonte dans une vaste salle trépanée par l'entrée supérieure. Une importante colonie de chauves-souris y virevolte.

Le S.1 (31m ; -5) débute par une jolie vasque allongée.

Sa section se réduit progressivement avant de buter sur un effondrement de la voûte. La sortie est peu commode à trouver dans la trémie et plutôt étroite.

Il faut ensuite se guider à la douce mélodie du ruisseau pour le retrouver ponctuellement.

En cheminant préférentiellement dans les parties hautes (parcours balisé avec des cairns et des élastiques), par des passages parfois réduits et chaotiques, on atteint une salle. Dans la partie supérieure, une galerie s'amorce, orientée vers la sortie. Elle a été reconnue sur trente mètres.

Il faut encore consentir 80 m de progression sur des blocs pour découvrir le S.2, qui s'annonce par une vasque de 7 x 3 m.

Il avait été exploré en 1978 sur 70 m (-22 ou -15), arrêt dans trois gros diverticules sans trouver la suite.

## Karstologie

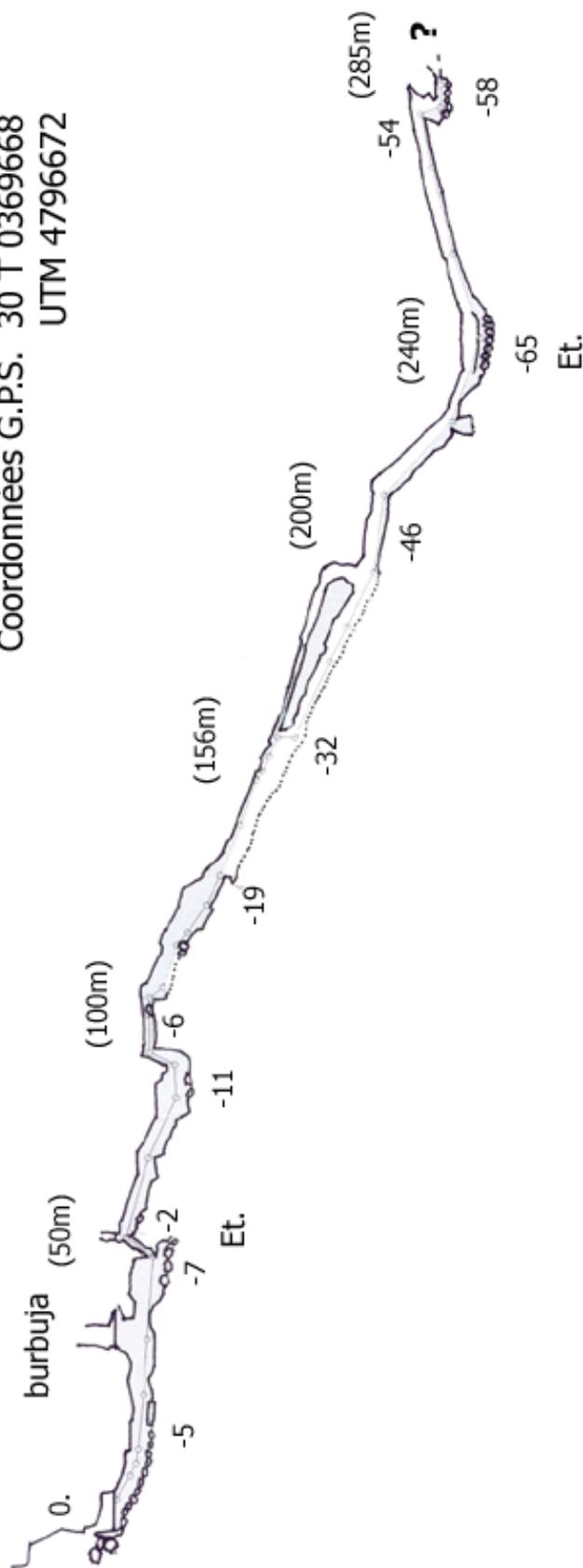
Le débit d'étiage avoisine 10 l/s.

# H.UENTI'L CUELEBRE

## Asturias - España

Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera

Coordonnées G.P.S. 30 T 03696668  
UTM 47966672



**Josep GUARRO**  
**Frank VASSEUR**

Expédition "Picos 2003"

**FFESSM - FFS**  
**Ensame Aguaron**

# Huenti'l Cuelebre

ou Fuente de Puentelles

Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera

Coordonnées G.P.S.

30 T 0369668

UTM 4796672

Développement : 345 m

Dénivelé : -67

Situation

3600 m en amont de Panes en rive gauche du Rio Deva.

L'entrée est visible depuis la route : une fissure verticale taillée dans la paroi.

On gare les véhicules 200 m avant, dans un petit champ en contrebas de la route. En remontant le défilé, il faut enjamber la rambarde légèrement en aval de la résurgence, descendre de quelques mètres puis traverser la rivière. Une plage confortable est traversée par l'écoulement issu de la source.



Photo. : Frank Vasseur

Historique

Deux plongées de l'équipe de la S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) en 1978, jusqu'à 170 m de l'entrée (-44).

En septembre 2000, Isidro Baidés et Xesus Manteca lèvent une topographie jusqu'à -25m, mais le kit de matériel topo avec le carnet de relevé sera égaré.

Javier Lussarreta (Ensame Aguaron), assisté de Mercedes Hernando et Laureano Llata, progresse jusqu'à -55 à Pâques 2001.

A la même époque, Josep Guarro lève la topographie des cent premiers mètres.

Durant l'expédition hispano-française « Picos 2003 » (Juan-José Alonso, Oscar Cuadrado Mendez, Javier Lussarreta, Xesus Manteca, Christian et Delphine Deit, Kino Passevant, Guillaume Tixier, Frank Vasseur) le terminus est porté à 285 m de l'entrée, après un point bas à -65.



Méandre d'entrée.

Photo. : Xesus Manteca

dans un méandre intime, baigné par le siphon. Cette

source est sympathiquement surprenante. L'eau est à 12°C, assez proche de

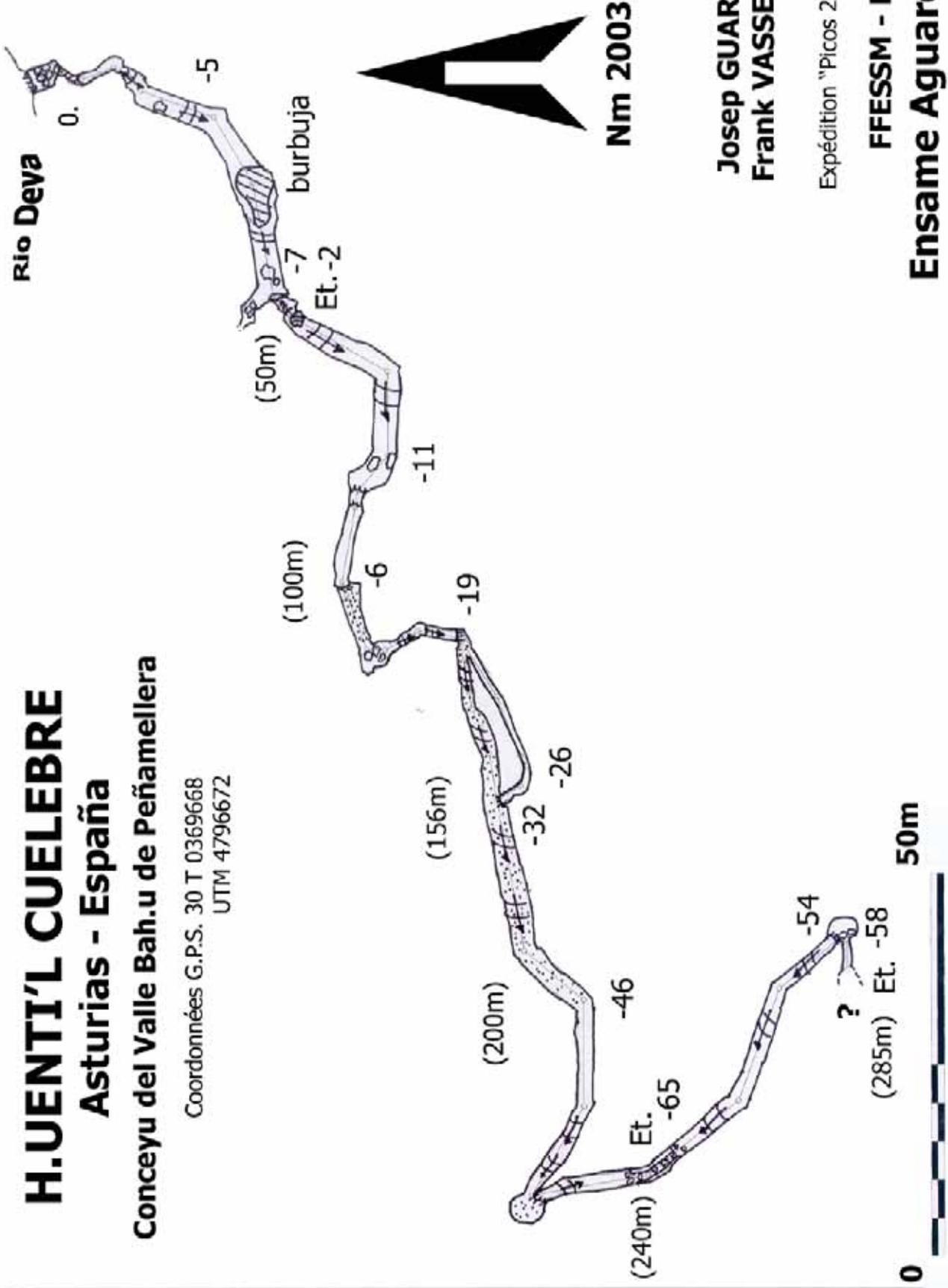
ce que nous connaissons dans le sud-est de la France.

# H.UENTI'L CUELEBRE

## Asturias - España

Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera

Coordonnées G.P.S. 30 T 0369668  
UTM 4796672



**Josep GUARRO**  
**Frank VASSEUR**

Expédition "Picos 2003"

**FFESSM - FFS**  
**Ensame Aguaron**

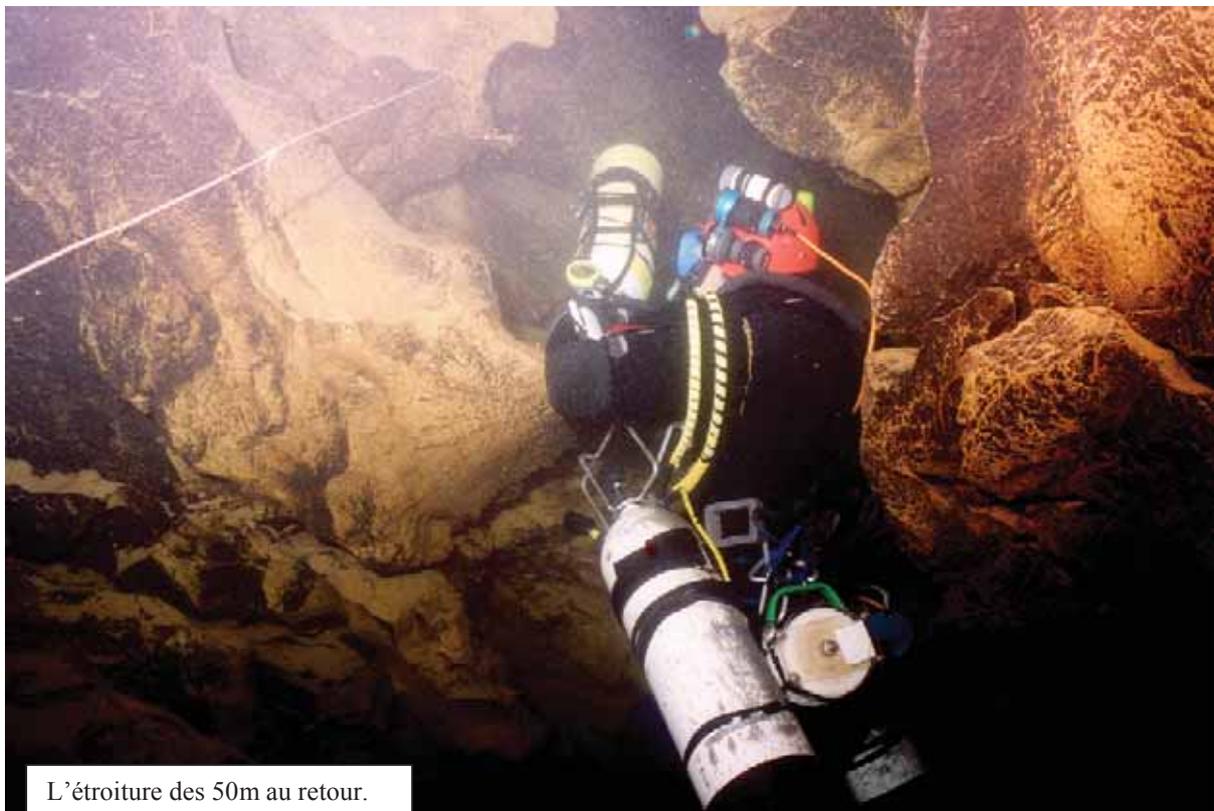
Le méandre d'entrée est un peu malcommode à l'équipement, mais particulièrement esthétique. Après une chicane, la galerie se noie complètement. Si la largeur dépasse à peine le mètre, la hauteur en fait plus de quatre.

On rejoint rapidement une galerie plus confortable, affectée de thermocline à l'approche de la première cloche d'air. Elle domine le passage avec des dimensions confortables, avec un plafond élevé, et draine une arrivée d'eau thermale, plus chaude. Nous espérons un shunt possible de l'étroiture noyée, mais cette salle ne présente aucun départ.

En descendant au sol, à -7, juste en amont de la grande cloche, la galerie se pince subitement. Une espèce de laminoir étroit et irrégulier, amorcé derrière une lame, bien que ponctuel, impose la configuration latérale pour des volumes supérieurs à 9 litres.



Méandre noyé d'entrée.  
Photo. : Xesus Manteca



L'étroiture des 50m au retour.  
Photo. : Xesus Manteca

On se délivre du réduit à -2, sous le miroir d'une minuscule poche d'air, sans communication avec la précédente. On plonge alors à -11 dans une opulente salle inclinée, avant de remonter à -6 dans une galerie plus intime. Au retour, on pourra effectuer ses paliers ici.



Paliers à 100m de l'entrée (-6).  
Photo. : Xesus Manteca

A partir de maintenant, la galerie amorce une descente régulière. D'abord dans une brève portion de méandre jusqu'à un élargissement. Un virage augure le commencement d'un haut méandre, caractéristique de cette émergence.

A -19, deux possibilités.

- Les premiers explorateurs avaient gardé le haut du conduit, un espace réduit et sinueux restreint à une circonférence d'un petit mètre, abruptement surcreusé sur deux à trois mètres, au-delà desquels on devinerait un volume inférieur.

On tourne, tourne, tourne, tourne encore, toujours du même côté, jusqu'à déboucher en tête d'un ressaut de 4 mètres.

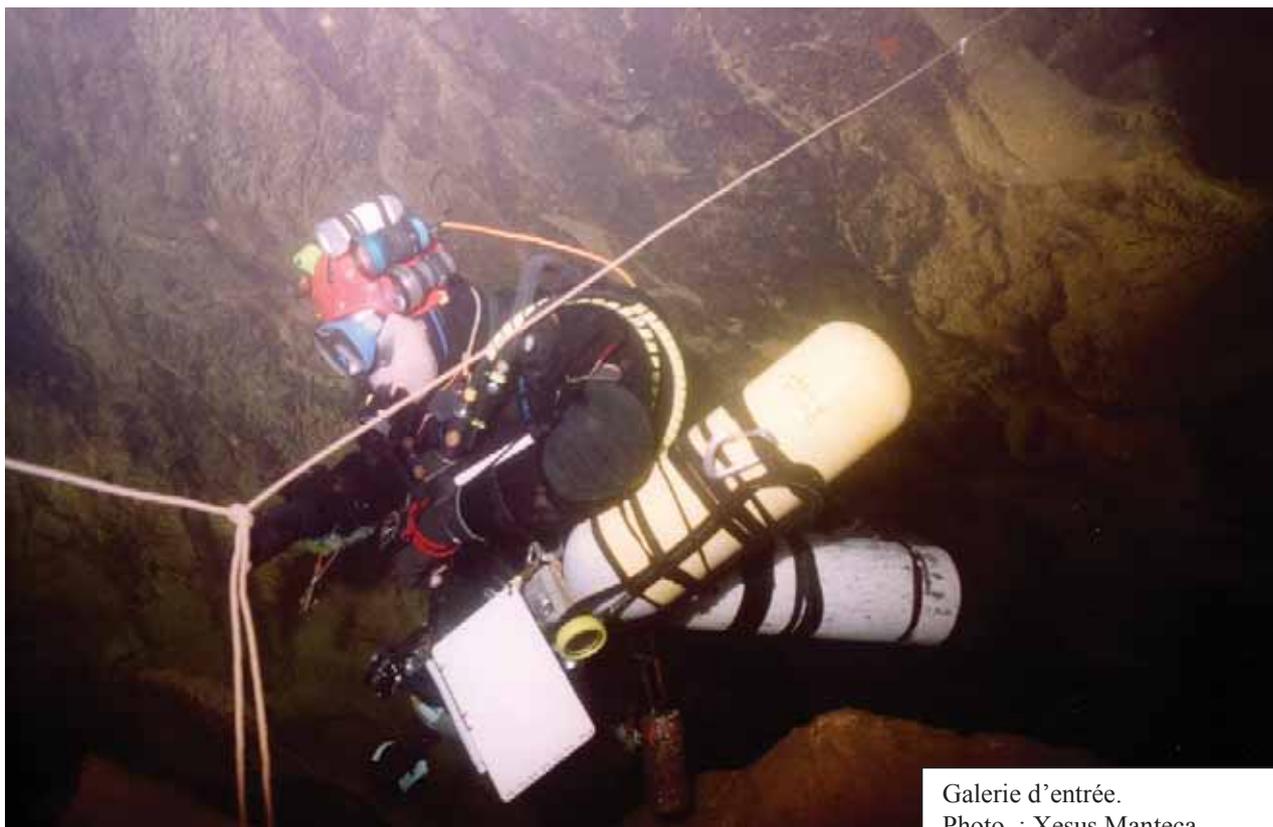
Teca baptisera ce passage « el caracol » (l'escargot). Le fil d'Ariane se prolonge dans la partie supérieure réduite encore et hérissée de lames d'érosion, pour rejoindre la partie inférieure, plus confortable, à -40. On peut aussi descendre directement à -32 dans la partie sous-jacente.

- L'option la plus confortable consiste à descendre un redan vertical, puis suivre la pente de graviers, au sol. Moyennant un rétrécissement ponctuel dans la roche en place, on retrouve rapidement une galerie ample, qui plonge à -40 le long d'une puissante dune de sable fin.

Par deux fois des remontées offrent un passage humainement pénétrable jusqu'à la partie supérieure.

A -40, une dizaine de mètres à l'horizontale, puis un conduit fortement incliné, à la cote 200m, dégringole jusqu'au terminus du fil. On poursuit dans le même ton jusqu'à un brusque virage au-dessus d'une profonde marmite. Glissade en douceur jusqu'à une fracture, à -65, le point bas du siphon, bas de plafond.

A 240 m de l'entrée, il faut négocier un passage étroit à -65 pour remonter ensuite régulièrement, progressivement. A -54, le siphon change à nouveau de section. On domine une profonde marmite. Circulaire, elle se déforme à l'extrémité opposée, mais rien de pénétrable.



Galerie d'entrée.  
Photo. : Xesus Manteca

La suite est au sol. A -58, un lit de blocs glisse dans une étroite fracture. A l'égyptienne, ça passe. Encore trois mètres et l'horizon s'évase en remontant sensiblement, à 285 m de la vasque. Arrêt sur autonomie.

Karstologie

Le débit d'étiage avoisine 10l/s.



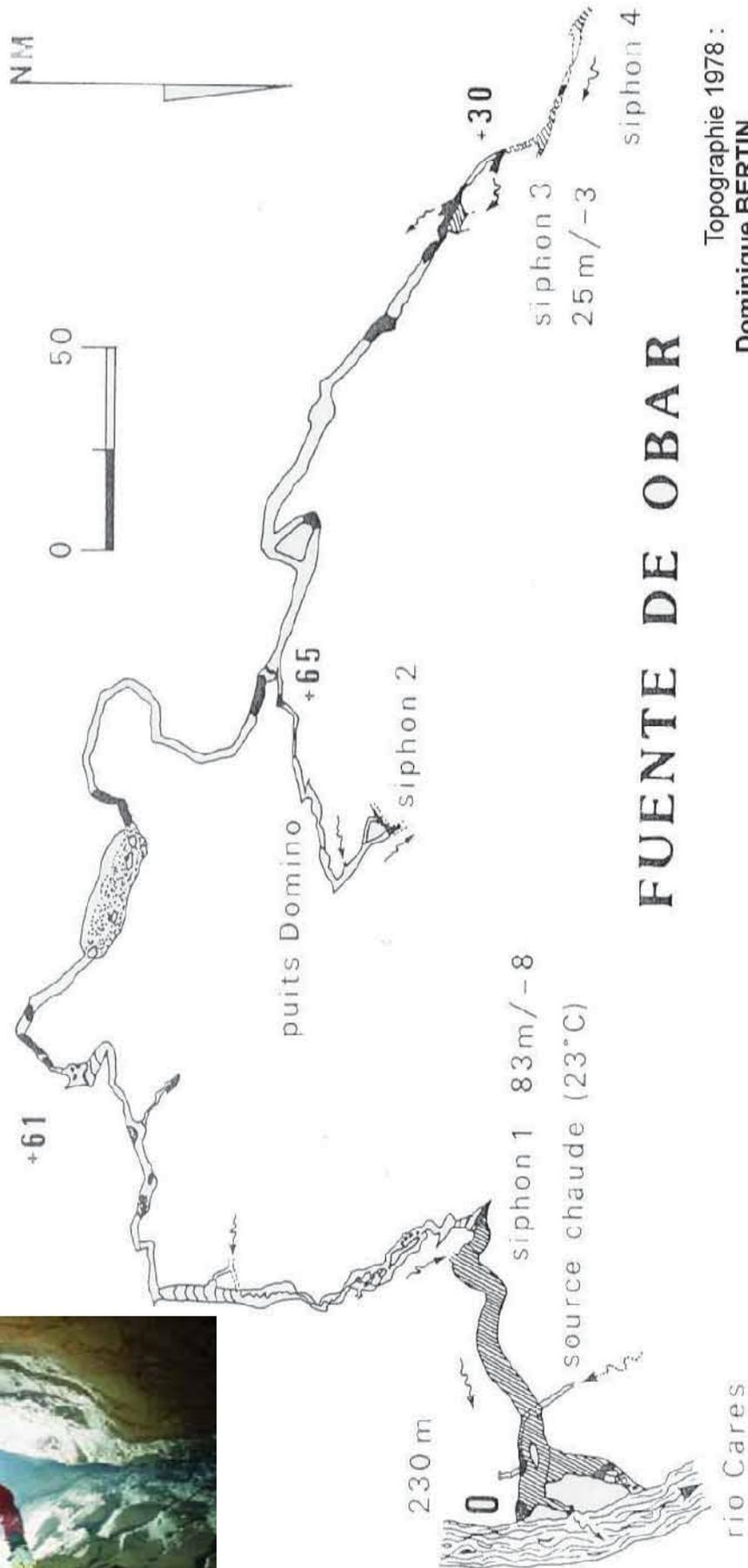
# RIO CARES



En aval de H. uente Obar par Richard Huttler.



Dans le S.1 par Richard Huttler assisté de Nadir Lasson.



# H. uente Obar

Conceyu de Cabrales

Asturies

Massif occidental des Picos de Europa

X=351,45 Y=4792,5 Z=190 m

Développement : 670 m

Dénivelé : 73 m (-8 ; +65)

Situation

Sur la route de Arenas de Cabrales à

Poncebos, dans le défilé de « canal negra »,

près de la confluence entre le Rio Cares et la riega de las caldas, sur la rive opposé à la cabane de Obar.

Parquer les véhicules au bord de la route, 1000 m avant le barrage et traverser le rio pour trouver l'entrée, en rive gauche.

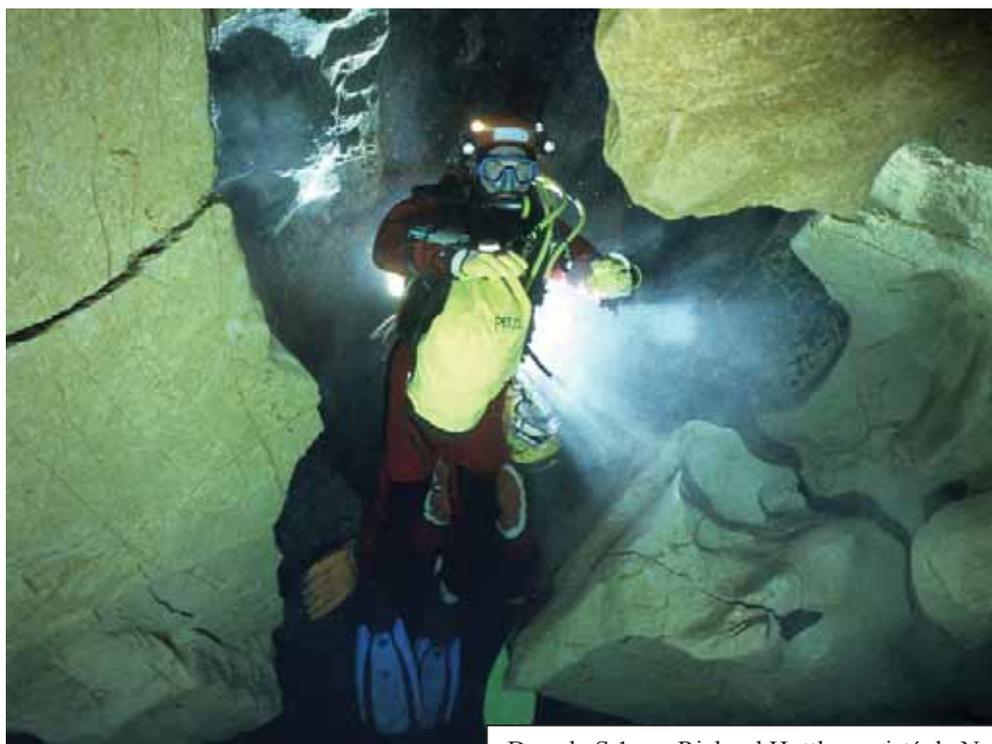
Entrée par Xesus Manteca.



Mise à l'eau par Xesus Manteca.

Historique

Connue de longue date par les autochtones pour ses eaux chaudes, à la température supérieure à celle du Rio Cares. Trois expéditions de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) de 1978 à 1980 permettent de prolonger l'explorations jusqu'au S.4.



Dans le S.1 par Richard Huttler assisté de Nadir Lasson.

## Description

La source bée en bordure du Rio Cars par trois petits orifices qui débouchent sur le S.1 (83m ; -8). Ce siphon est très clair et présente des formes superbes. A proximité de l'entrée, dans le siphon, une galerie latérale alimente en eau chaude la cavité (23°C), sans la mélanger à l'eau du siphon.

Ce siphon, très clair, émerge dans une galerie exondée ascendante. Une série de ressauts à escalader grimpe à +61. Après avoir traversé une salle de 32 m au sol sableux, on parvient à un embranchement à +65. La galerie latérale bute sur un siphon 2 non plongé. Ce siphon devrait ouvrir l'accès à des parties noyées.

On descend à +30 vers une galerie étroite et hérissée de lames d'érosion. L'écoulement se perd ici pour réapparaître quelques 6 m au-dessus du S.1, à proximité de l'entrée. Le S.3 (25m ; -3) est aussi étroit jusqu'au S.4 non plongé.



Sortie amont du S.1 par Richard Huttler assisté de Nadir Lasso.

## Karstologie

L'arrivée d'eau chaude serait due à des remontées d'eau profonde, facilitées par les discontinuités tectoniques.

Débit d'étiage : 20 litres / seconde.

Température : 14°C.

De par sa situation, la Fuente de Obar pourrait être la résurgence du secteur E du massif de Llorosos, mais aucune coloration ne l'a confirmé.

Escalade post- S.1 par Richard Huttler assisté de Nadir Lasson.

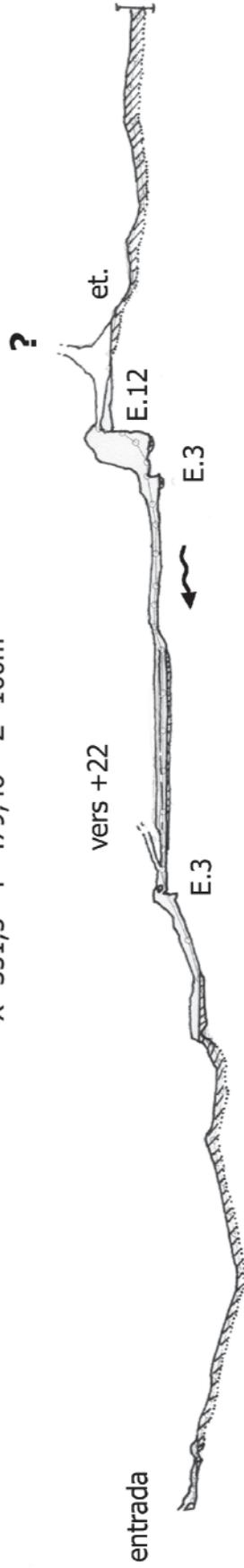


Concrétions post - S.1 par Richard Huttler assisté de Denis Grammont.



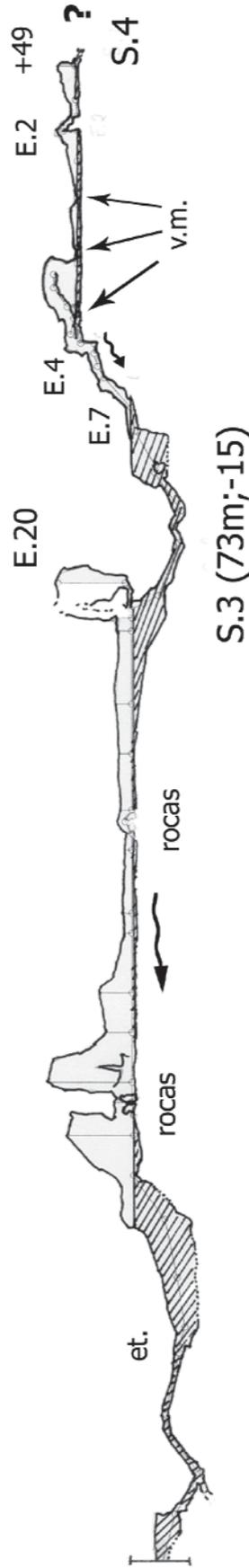
# H.UENTE L'ALISA

**Asturias - España**  
Conceyu de Cabrales  
X=351,5 Y=479,46 Z=160m



S.1 (142m;-12)

Expédition "Picos 2003"  
F.F.E.S.S.M. - F.F.S.  
Ensame Aguaron



S.2 (232m;-20)

**Oscar CUADRADO MENDEZ**  
**Laurent MESTRE**  
**Frank VASSEUR (report)**  
**Damien VIGNOLES**

# H. uente l'Alisa

ou fuente de la Alisa ou de la lisa.  
Conceyu de Cabrales

Asturies

Massif Central des Picos de Europa

X=351,5      X=4794,6      Z=160 m

Développement : 1018 m topographiés +  
environ 100 m non topo.

Dénivelé : 61 m (-12 ; + 49)

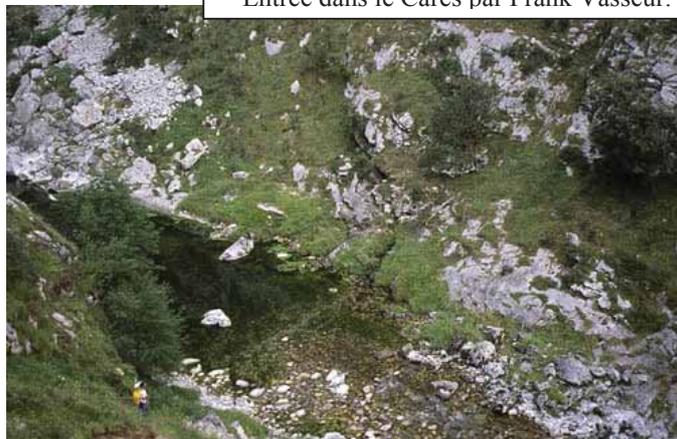
Situation

Sur la route de Arenas de Cabrales à  
Poncebos, passer le premier tunnel et  
poursuivre sur environ 2000 m jusqu'à

apercevoir, depuis la route, la résurgence sur la berge opposée de la vallée. On accède à la  
cavité par une entrée fossile située deux mètres au-dessus de la source, légèrement en amont.

Quelques rares places de parking sont disponibles un peu plus loin en amont.

La solution la plus simple consiste à descendre directement le talus et à traverser le Rio Cares.  
Prévoir une corde d'une cinquantaine de mètres à amarrer sur la rambarde qui borde la route,  
afin d'assurer la descente et d'aider à la remontée.



Historique

Trois expéditions de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs  
(Dominique Bertin, Gérard  
Chorvot) de 1978 à 1980  
permettent d'avancer les  
explorations jusqu'à 100 m (-9)  
dans le S.2, Arrêt sur manque  
de fil.

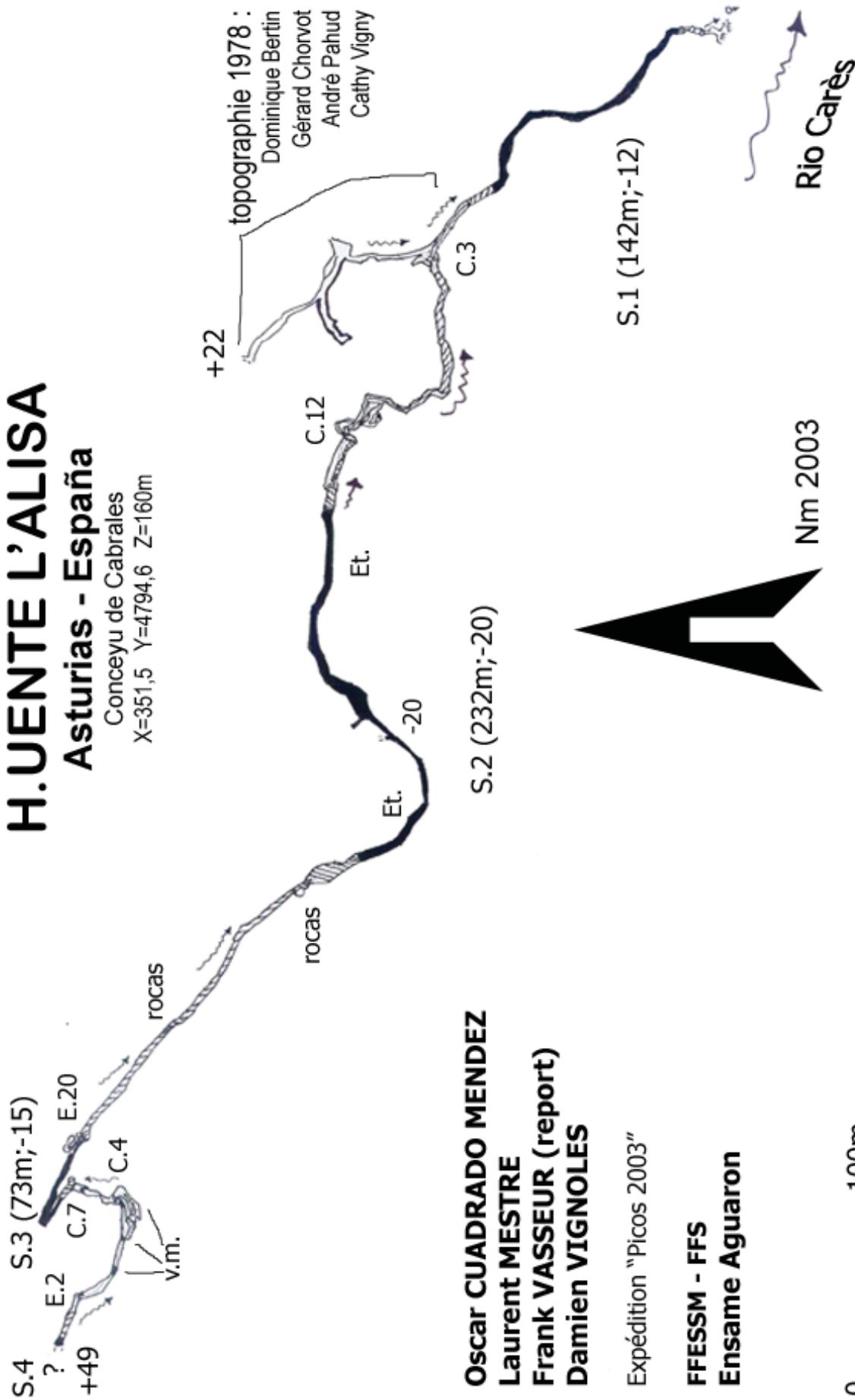
Durant le mois d'août 2003,  
une équipe de l'expédition  
hispano-française « Picos  
2003 » (Oscar Cuadrado  
Mendez, Richard Huttler,  
Nadir Lasson, Laurent Mestre,  
Guillaume Tixier, Frank  
Vasseur, Damien Vignoles)  
poursuit l'exploration jusqu'au  
S.4 à 1000 m de l'entrée,  
retopographie la cavité et  
réalise une couverture  
photographique de l'entrée au  
S.3.



# H.UENTE L'ALISA

## Asturias - España

Conceyu de Cabrales  
 X=351,5 Y=4794,6 Z=160m



**Oscar CUADRADO MENDEZ**  
**Laurent MESTRE**  
**Frank VASSEUR (report)**  
**Damien VIGNOLES**

Expédition "Picos 2003"

**FFESSM - FFS**  
**Ensame Aguaron**



## Description

Une ouverture oblique livre l'accès à une petite salle d'où s'engage un boyau de 17m jusqu'au premier siphon.

Le S.1 (142m ; -12) est confortable et sinueux. Des dunes de sable très fin et très blanc ornent le sol et agrémentent le parcours.

On émerge dans un lac suivi d'une galerie inclinée où la rivière souterraine caracole dans une jolie goulotte. Par un haut méandre, on accède rapidement à une cascade de 3 m. Quelques mètres avant, un affluent en rive gauche est surmonté d'une beau départ de galerie. Ce sont les parties exondées en cours d'exploration par nos collègues des Asturies, actuellement remontées jusqu'à +22.



Galerie post-S.2 par richard Huttler assisté de Guillaume Tixier.

En grim pant un redan de 2 m, puis en prenant en vire devant cette galerie, on rejoint une lucarne concrétionnée qui, via un ressaut de 2 m rejoint la rivière en amont de la cascade.

Un long lac peu profond au plafond surbaissé s'étire sur une soixantaine de mètres. Une



alcôve concrétionnée domine ce passage sur toute sa longueur.

On rejoint alors un méandre exceptionnel de beauté, terminé par une enfilade de deux cascades (3 et 12 m) et doublé de conduits supérieurs étroits.

Au sommet de la verticale, une niche rocheuse rejoint une galerie très inclinée pour atteindre une vaste galerie où la rivière s'écoule paisiblement. Le second siphon est là, à environ

Sortie amont du S.2 par Richard Huttler assisté de Laurent Mestre et Guillaume Tixier.

200 m du S.1.

A son aplomb, une cheminée a été remontée jusqu'à +44.

Le S.2 (232m ; -20), cas exceptionnel, se décompose en trois parties morphologiquement très distinctes. Quelques mètres après la vasque de départ, une pente de sable fin vient juxter le plafond. En se faufilant entre le talus (négociable car sableux) et la roche du plafond, on découvre une splendide galerie. Des galeries d'un diamètre supérieur à 4m, des dunes de sable blanc...

Une lucarne rocheuse met fin à ce premier tronçon. On emprunte alors un boyau rocheux d'environ 1,5 m de diamètre qui plonge ponctuellement à -20 pour remonter rapidement à -15. Après 50 m dans ce conduit, l'étroiture des « bleu-bites », longue de 2 m, se franchit à l'égyptienne. Débute alors le troisième et dernier tronçon de ce siphon, une puissante fracture dans laquelle on évolue d'abord à mi-hauteur avant de remonter progressivement jusque dans la vasque de sortie.

Elle se prolonge par un lac baignant une salle dont la voûte s'élève à une vingtaine de mètres. Un chenal surcreusé présage les 180 m de rivière à parcourir jusqu'au troisième siphon.

Il faut d'abord enjamber un chaos de blocs monumentaux pour progresser dans une fracture. Les parois sont claires, parfois veinées de marbre blanc, l'eau translucide s'écoule sur un sol immaculé, le conduit (2 x 2 m) est par endroit circulaire...

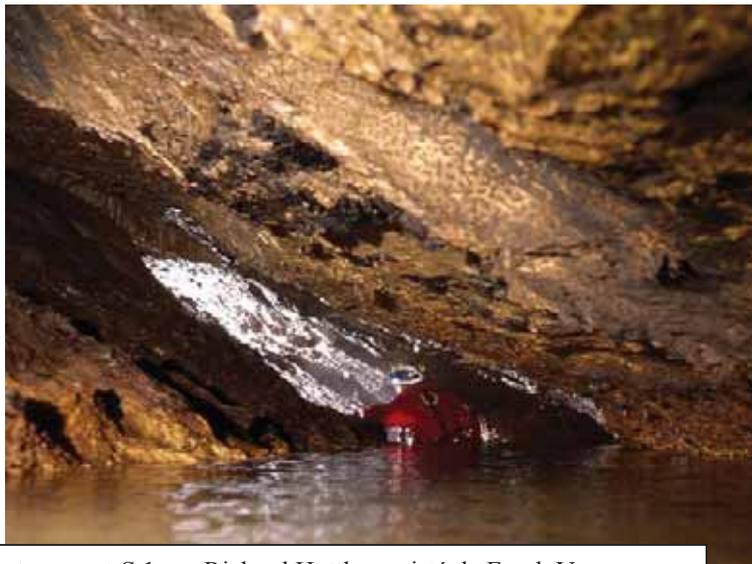


Rivière post-S.2 par Richard Huttler assisté de Guillaume Tixier.

l'extase. Passé un bref rétrécissement entre des blocs effondrés, on rejoint la rivière dont le sol se dérobe régulièrement jusqu'à perdre pied.

On arrive alors sur un boyau argileux, amorcé juste au-dessus de l'eau, qui rejoint la base d'une escalade dans la fissure, estimée à une vingtaine de mètres.

Le S.3 (73m ; -15) débute au fond du lac, au niveau d'une alcôve sableuse surmontée d'une cheminée en rive gauche, juste avant le départ du boyau.



Portage post-S.1 par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.

surmontée par 24 m de vastes conduits fossiles connectées à la rivière par un puits de 5 m. Débute alors un étage actif horizontal, affecté de trois voûtes mouillantes. Au terme du plan d'eau, le courant provient de la base d'une fracture impénétrable. Une escalade de 4 m,

La fracture dégringole immédiatement à -7 puis à -14. Une remontée ponctuelle précède le point bas de -15. La fracture s'élève alors et s'évase en une large salle dont le sol, duné de sable blanc offre un paysage lunaire éclatant.

Il faut s'élever en revenant sur ses pas pour sortir le siphon. Immédiatement, le vacarme d'une chute d'eau annonce les réjouissances à venir. On aborde les 116 m de rivière par une série de cascades (7, 4 et 1 m)

immédiatement suivie d'une descente étroite dans la fissure, conduit au dernier plan d'eau qui annonce le S.4, terminus actuel des explorations.

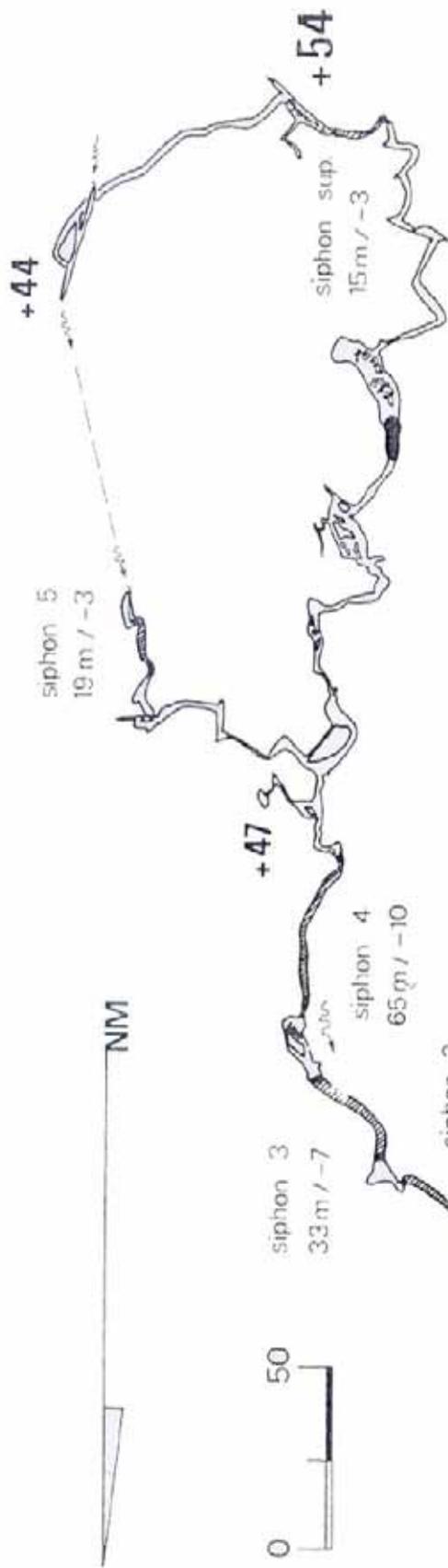
#### Karstologie

Cette source est la résurgence principale de la Sierra Dobros, située au sud/sud-ouest de Poo de arenas qui culmine à 1058 m au Cueto Cananda. Ce massif est délimité au sud par le sommet de Las coronas (1212 m).

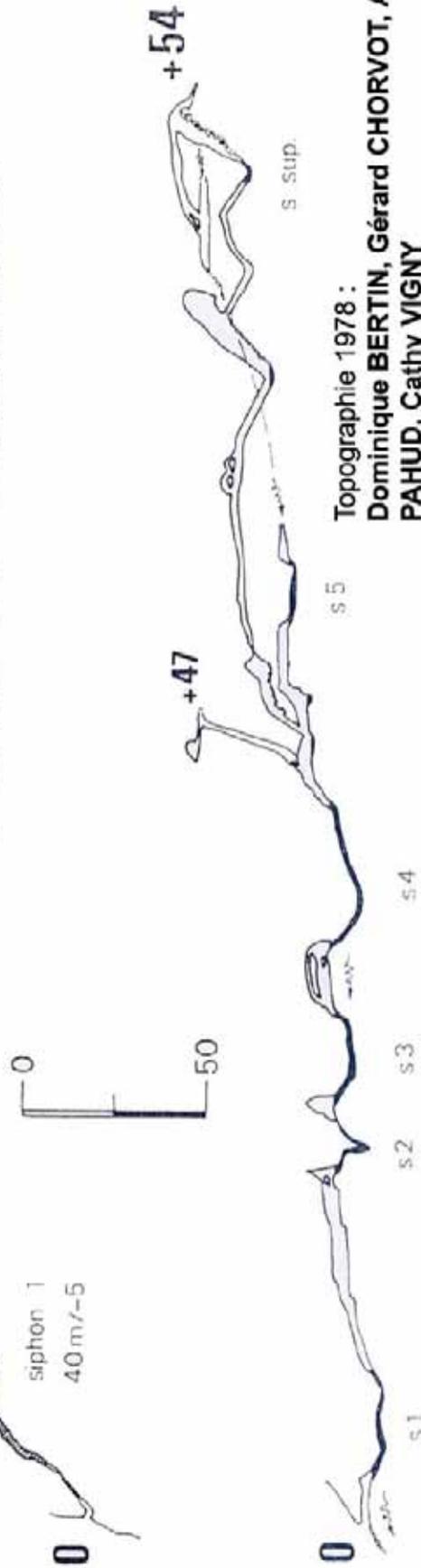
Le débit d'étiage est d'environ 3 litres/seconde.



Oscar au portage par Laurent Mestre.



## FUENTE DE JUANSABELLI



Topographie 1978 :  
 Dominique BERTIN, Gérard CHORVOT, André PAHUD, Cathy VIGNY

# Huensabeli

Asturies

Massif oriental des Picos de Europa

X=354,4 X=4795,65 Z=130 m

Coordonnées G.P.S.

30 T 0354451

UTM 4795656

Développement : 630m

Dénivelé : 58 m (-4 ; +54)

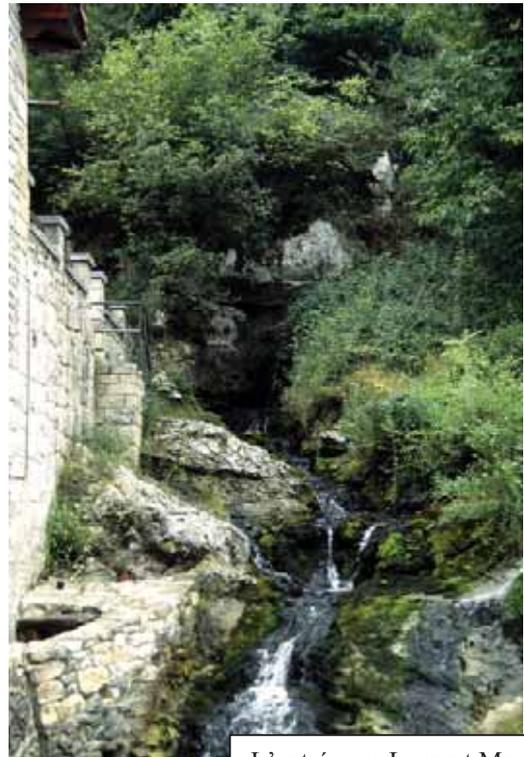
Situation

Entre la station service et un hotel-Restaurant éponymes, 2000 m en aval de Arenas de Cabrales. Demander l'autorisation au bar.

Historique

Les quatre premiers siphons sont franchis en 1977 par la S.S.S. de Genève (Cathy Loumont, André Pahud) puis, en compagnie du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot), l'équipe progresse jusqu'au terminus en 1979.

Régulièrement revisitée depuis, cette source semble être devenue un « spot » local de plongée souterraine.



L'entrée par Laurent Mestre.

Description

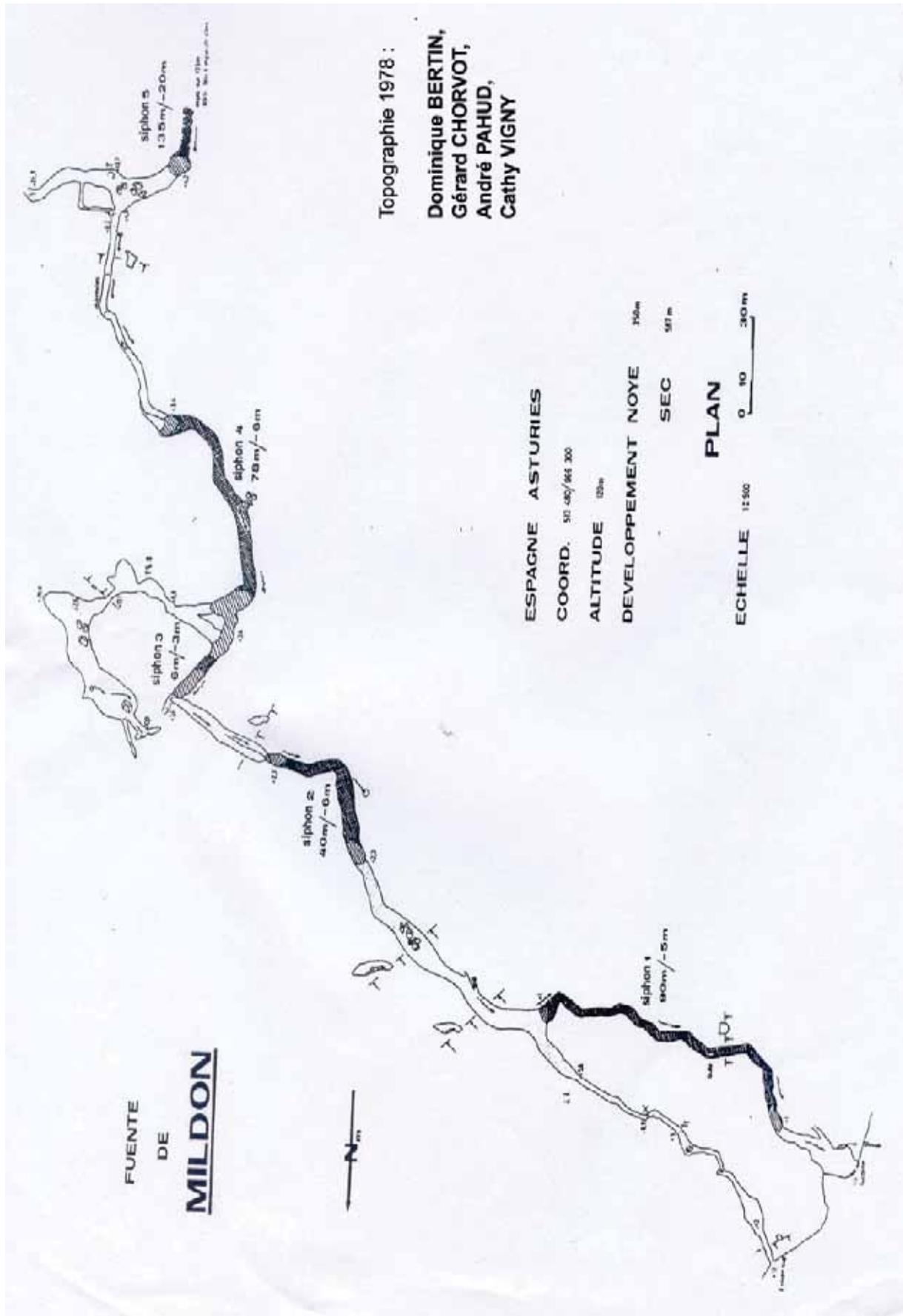
Une vingtaine de mètres de galerie bute sur le S.1 (40m ; -4) qui débouche dans le « rio verde », une jolie rivière souterraine (1 à 1,5m de large pour 4 de haut) agrémentée de biefs et de trois cascades. On enchaîne le S.2 (43m ; -10) et le S.3 (33m ; -7) pour parcourir une courte galerie doublée d'un modeste conduit supérieur jusqu'au S.4 (65m ; -10). En remontant toujours la rivière, une cheminée grimpe à +47 jusqu'à un élargissement sans suite. Un peu plus loin, c'est aussi en plafond qu'on trouve l'amorce de la galerie sèche qui se prolonge jusqu'à l'origine impénétrable du ruisseau souterrain, en passant par le siphon supérieur 15 m (-3).

Peu après le S.4, le S.5 (19m ; -3) émerge dans une galerie impénétrable.

Karstologie

Le débit d'étiage est d'une dizaine de litres par secondes, alors qu'on approche le m<sup>3</sup>/s en crue.

Cette source draine probablement le secteur septentrional du massif de Portudera (ou Puertos de Era), situé entre Las Arenas de Cabrales et Tielve. Il culmine à 1348 m à Pena Crimienda.



# H. uente Mildón

ou Fuente de Mildon

Conceyu de Cabrales

Asturies

Massif oriental des Picos de Europa

X=357,82 X=4795,31 Z=130 m

Coordonnées G.P.S. 30 T

0357797 UTM 4795333

Développement : 937 m dont 350 m noyés.



Entrée par Laurent Mestre.

## Situation

5700 m en aval de Arenas de Cabrales, dans la riega de Tajadura, un affluent du rio Cares.

Au hameau de Mildon, prendre la route en direction de Ocenó et se garer sous un pylone électrique dans le premier virage en épingle.

Un sentier rejoint l'entrée de la cavité environ 200 m plus loin, dans une zone anciennement aménagée pour un captage dominant le canyon d'une dizaine de mètres.

L'entrée supérieure s'ouvre 12 m plus haut et 40 m plus à gauche.

## Historique

L'eau de la résurgence fut exploitée pour une centrale électrique et un moulin. Les galeries exondées furent également utilisées pour la maturation des fromages.

En 1972, les anglais du Reading University Caving Club débutent l'exploration, puis ensuite le Kingswood Caving Group. En 1977, la S.S.S. de Genève (Cathy Loumont, André Pahud) plonge les siphons et progresse jusqu'à une sortie du S.5.

## Description

Les descriptions presque idylliques qui étaient faites de cette source nous avaient puissamment motivés. Mais la pollution a vite modéré les ardeurs. Des beaux conduits elliptiques et du sable blanc, il reste une cavité tapissée de limons noirâtres d'origine organico-anthropique annulant immédiatement toute visibilité. L'entrée supérieure, située 12 m au-dessus de l'émergence, est un boyau au sol couvert de débris organiques (os, crânes d'animaux ...etc) rapidement impénétrable. Il faut descendre une structure bâtie pour atteindre le S.1 (90m ; -5), le moins large de la cavité. Ensuite, les siphons s'enchaînent : S.2 (40m ; -6) ; S.3 (6m ; -3) ; S.4 (78m ; -6) et S.5 (135m ; -20) qui émerge dans une cloche basse qui collecte un ruisseau dissimulé par deux blocs impénétrables.

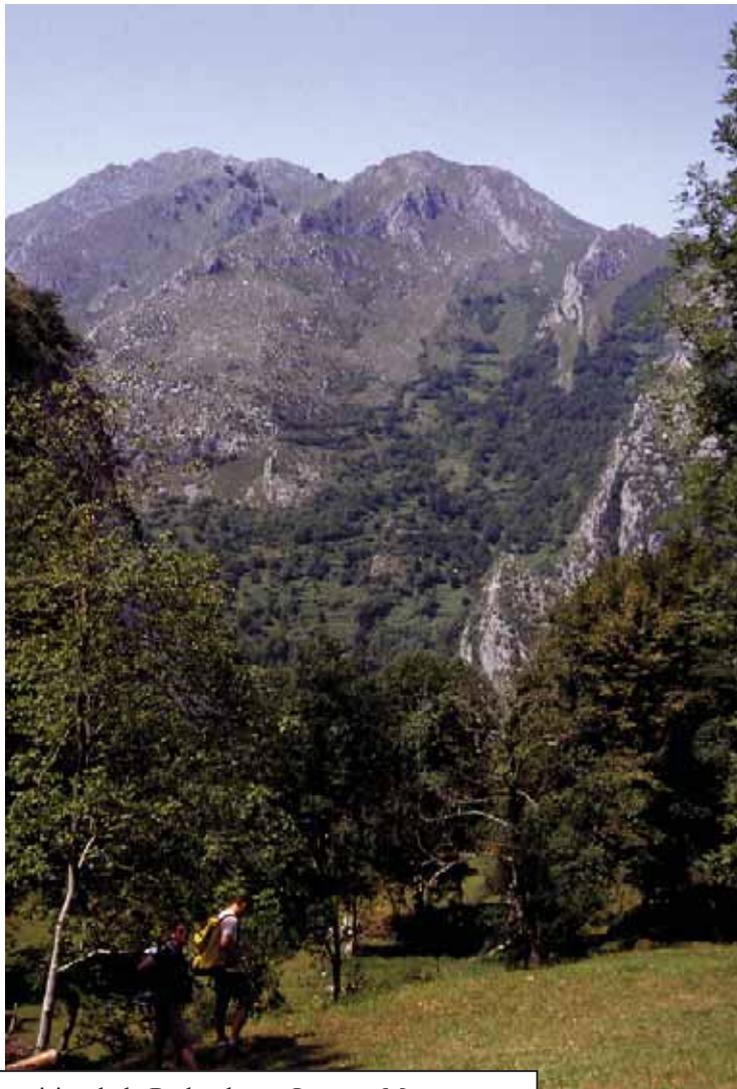
## Karstologie

Le débit d'étiage avoisine 15l/s. La résurgence est située sur un chevauchement dont l'axe s'étire jusqu'à Oczno à l'est et passe ensuite au Collado Trespando à proximité duquel, à la cote 800, et à 3 km de Mildon s'ouvre la Torca Juanin (1100m ; -333). Les descriptions idylliques des plongeurs à la fin des années 70 ne sont malheureusement plus d'actualité.

Aujourd'hui, la source draine les eaux usées du village de Ocenó qui déverse ses égouts dans un aven. Les eaux sont chargées et les dépôts de matière organique jonchent tous les siphons, réduisant instantanément la visibilité à néant.



# RIO SELLA



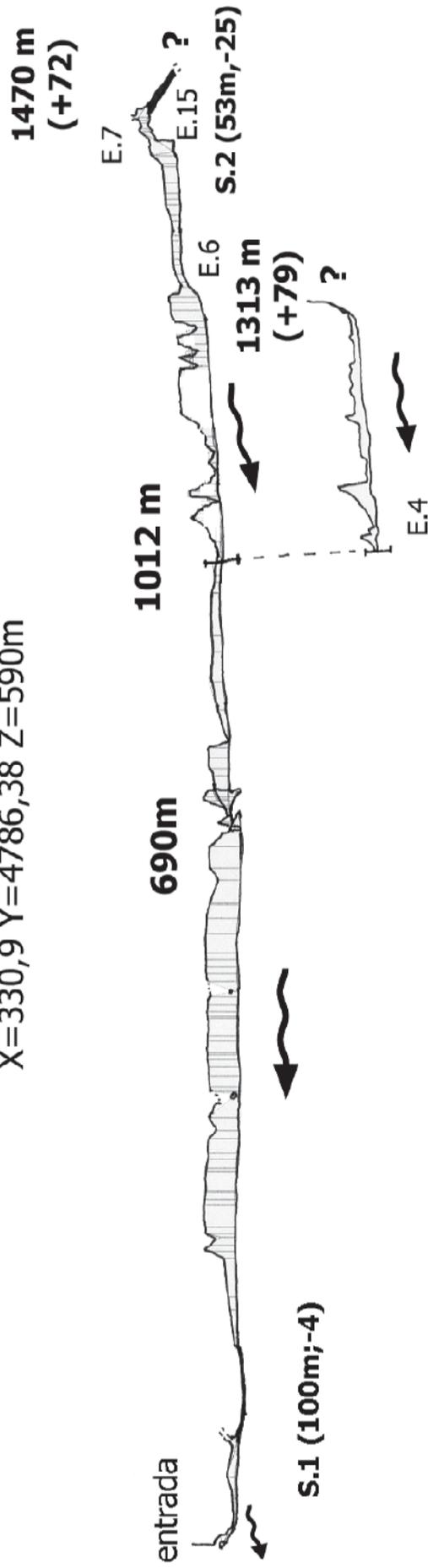
Les prairies de la Redonda par Laurent Mestre.

# H.UENTE LA REDONDA

Asturias - España

Conceyu d'Amieva

X=330,9 Y=4786,38 Z=590m



Expédition "Picos 2003"

FFESSM - FFS

Ensame Aguaron



Denis Grammont  
Nadir Lasson  
Laurent Mestre  
Kino Passevant  
Guillaume Tixier  
Frank Vasseur (report)  
Damien Vignoles

# H. uente La Redonda

Conceyu d'Amieva

Asturies

Massif occidental des Picos de Europa.

X=330,9 Y=4786,38 Z=590 m

Développement : 1870 m topographiés +  
galerie de la Guardia Civil.

Dénivelé : 104 m (-21 ; +83)

## Situation

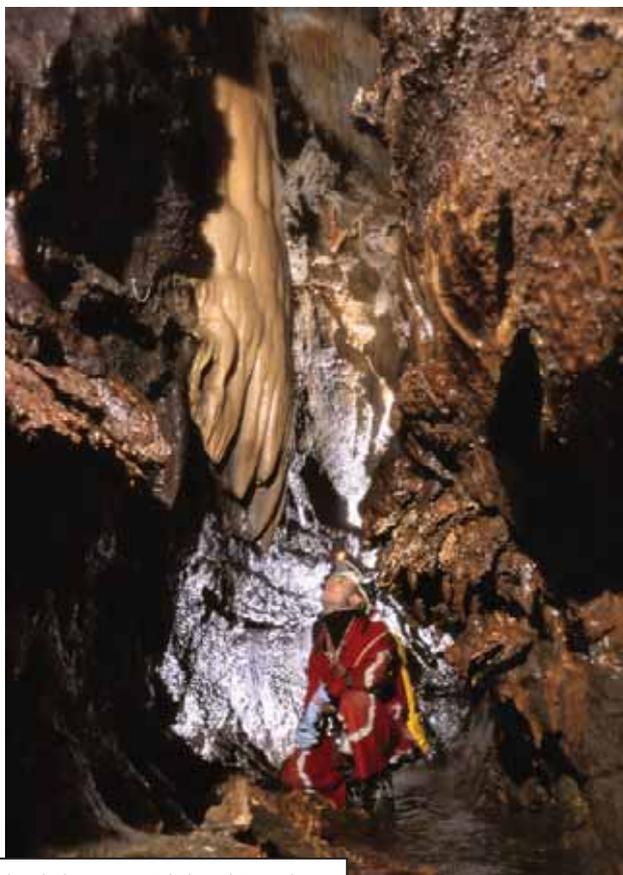
Remonter le rio Sella sur 20 km à partir de Cangas de Onis. 200 m environ après le ruisseau de la Redonda (puente Bolluenga), garer les véhicules au bord de la route, côté vallée.

Un sentier démarre une centaine de mètres en aval, côté montagne. Il grimpe rapidement sous une futaie jusqu'à un col rocheux. On redescend en longeant, à main droite, une belle falaise jusqu'à un petit pont en béton qui enjambe le ruisseau de la Redonda.

Après avoir traversé le rio, remonter un raidillon terreux (attention aux sentiers qui s'amorcent vers la gauche et qui conduisent à l'autre versant du ravin) jusqu'aux prairies de la Redonda.



Dans la rivière par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.



Dans la rivière par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.

Une bâtisse en pierre et un grand pré presque plat sont caractéristiques.

On reste en bordure du pré pour suivre, devant la bâtisse, une sente discrète qui serpente en remontant les prés en forte pente. En rejoignant l'orée des bois, la pente s'atténue et on passe devant une source, alimentée par la cavité (eau trouble après les plongées). La sente rejoint rapidement un ravin à sec, qu'il faut traverser pour rejoindre un replat boisé.

Remonter ensuite le ravin chaotique jusqu'à la source de la Redonda, en rive gauche.

La résurgence est surmontée d'un déversoir qu'on rattrape à partir d'une vire inclinée amorcée une dizaine de mètres plus haut. Un spit marque le début du passage qui peut s'équiper (prévoir une corde de 20 m, deux spits et une sangle).

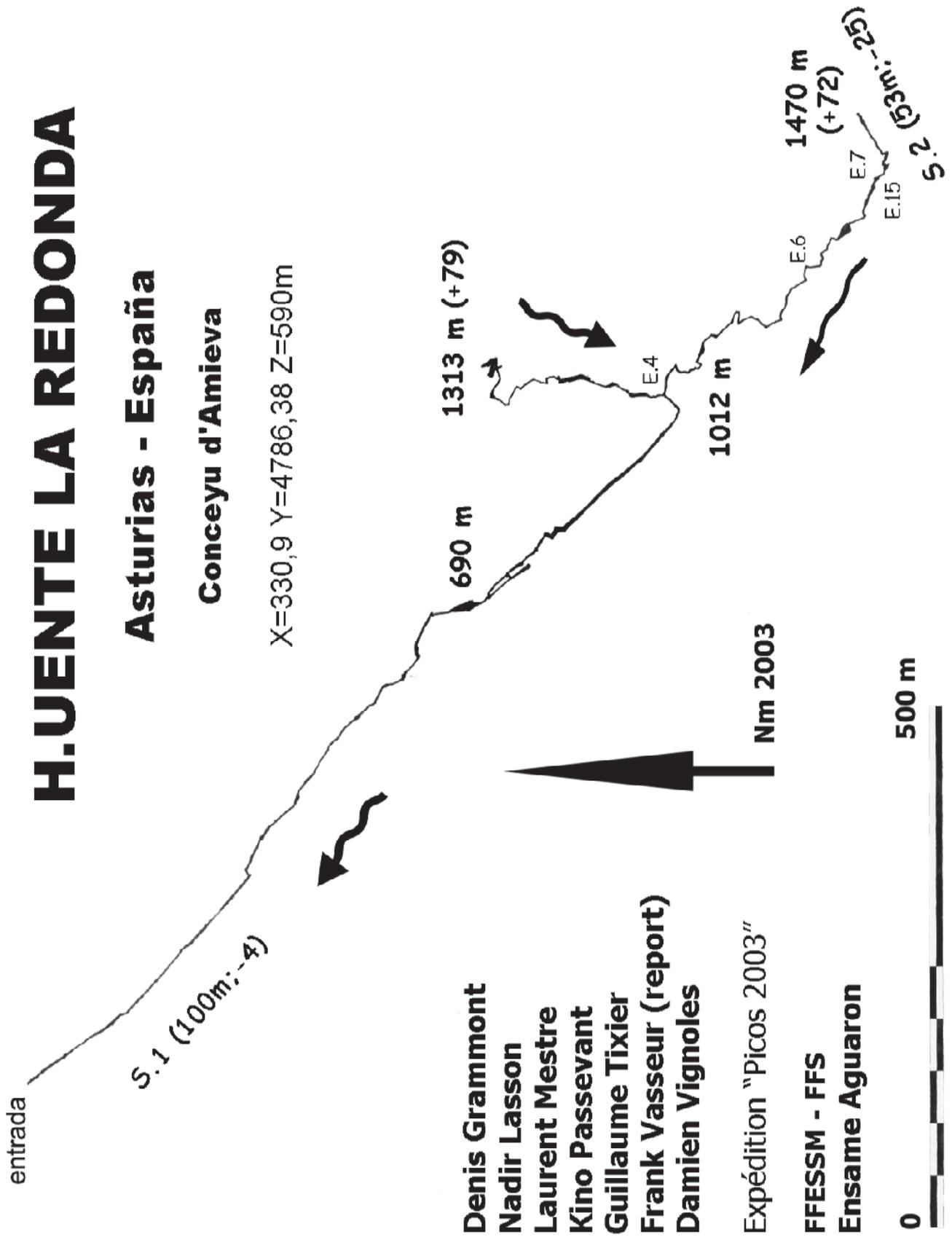
Au-dessus du déversoir, le thawelg rejoint, après une brève escalade, la base

# H.UENTE LA REDONDA

**Asturias - España**

**Conceyu d'Amieva**

X=330,9 Y=4786,38 Z=590m



d'une haute falaise bien lisse.

L'entrée de la cavité, un porche de 20 x 3 m, se trouve au sommet d'un ravin chaotique, à main gauche. Une corde de 10 m (un spit) peut équiper le passage.

### Historique

Daniel Mas (Spéléo-Club de l'Aude) découvre la cavité durant une crue en juillet 1992 et progresse pratiquement jusqu'au siphon.

En aout 1993, le siphon est atteint et une escalade dans les voûtes révèle la galerie de la Guardia Civil au S.C.A..

Le S.C.Aude convie le GERSAM pour trois plongées en août 1995. Le siphon est franchi et le cours principal de la rivière post-siphon est remonté jusqu'à 1265 m de l'entrée.

En 1996, une tentative de pompage échoue malgré l'abaissement du niveau du siphon d'environ 2 m par désobstruction d'un barrage naturel en aval.

Début août 2003, l'équipe de l'expédition « Picos 2003 » topographie l'intégralité de la cavité et progresse de 300 m dans l'affluent de 1012 m, ainsi que de 253 m au-delà du précédent terminus, jusque dans le siphon terminal.



Cascade de 6m, le terminus des explorations 1995.  
Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.

### Description

Un vaste porche (20 x 3 m) surmonté d'une courte galerie concrétionnée précède un chaos très incliné qui dévale jusqu'à la rivière. L'écoulement, estimé à l'étiage entre 5l/s et 20l/s,

disparaît ici sous les blocs.

On le remonte sur 90m dans une fracture d'abord vaste qui se resserre avant de déboucher sur le siphon.

Là, une escalade (20 m) conduit en hauteur à la

galerie de la « Guardia Civil » qui bute, après plusieurs escalades et des ressauts descendants dans

une salle terminale à +38.

Le S.1 (100m ; -4) passe sous deux ponts rocheux puis plonge à -4, amorce une sensible remontée puis



L'escalade de 15m par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.



descend à nouveau à -4 avant la remontée finale dans une fracture peu large (moins d'un mètre). Le sol de sable recèle également quelques limons.

On remonte la rivière par de vastes conduits dont les voûtes sont parfois indiscernables. La pente est faible jusqu'au lac qui impose une immersion à 690 m de l'entrée. Le passage le plus pratique est en hauteur, par un court shunt fossile qui retrouve le ruisseau dans une jolie salle concrétionnée.

La pente de l'écoulement s'accroît jusqu'à 1012 m. Une cascade latérale de 4 m livre l'accès à l'affluent (environ 1/3 du débit de la rivière), qui remonte jusqu'à 1313 m (+79m). Arrêt sur escalade d'une trentaine de mètres.

En poursuivant dans le cours principal, on parcourt un splendide méandre affecté de fréquents redans.

A 1265 m de l'entrée, une cascade de 6 m conduit à un exceptionnel tronçon de collecteur. Peu après, une salle brumisée oppose une cascade de 15 m, suivie d'un redan de 7 m avant de buter sur le S.2 (53m ; -25) à 1470 m de l'entrée.



L'escalade de 15m par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur.



Le S.2 par Richard Huttler assisté de Frank Vasseur et Damien Vignoles (dans le siphon).

Rio Redonda

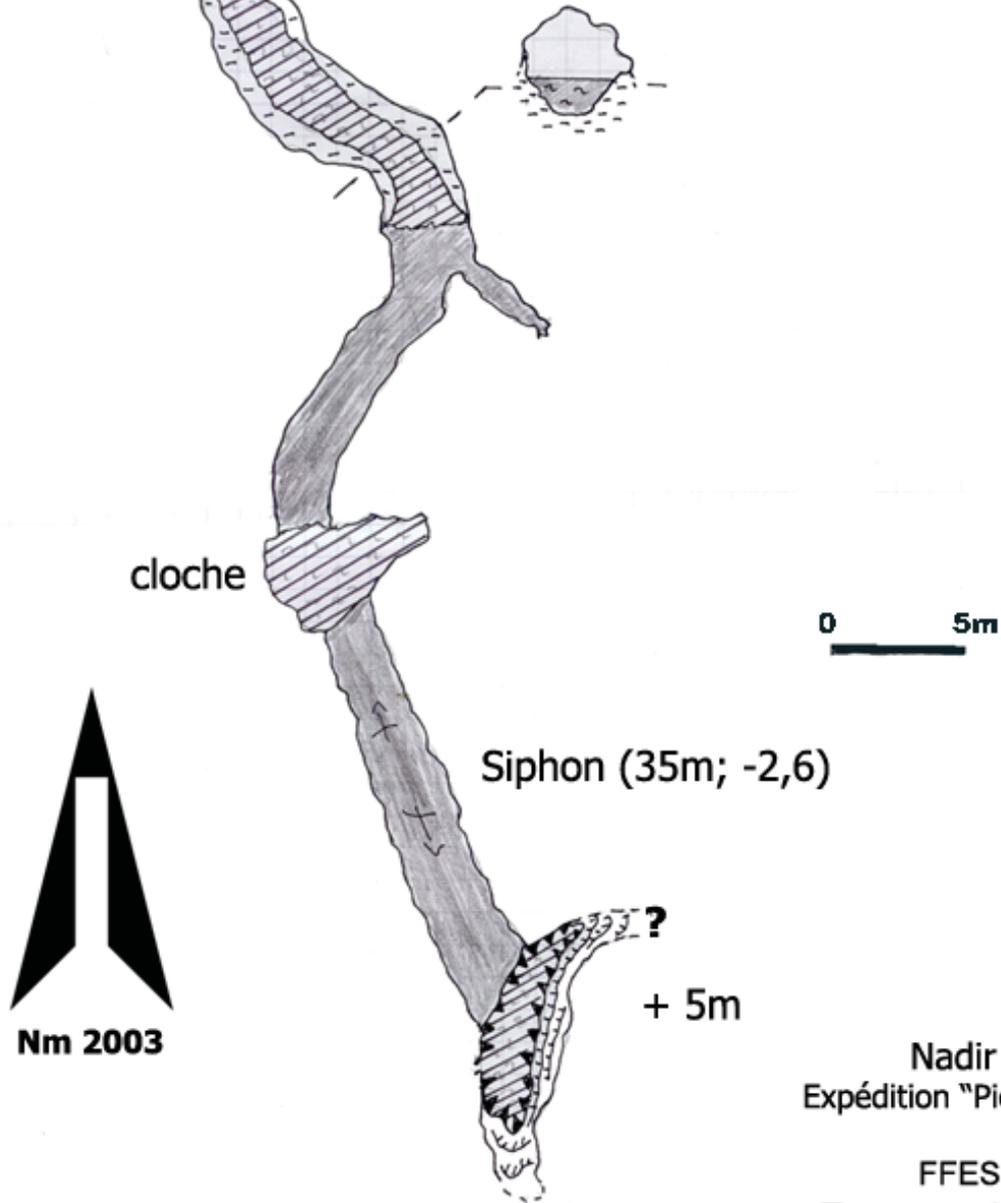
# H.UENTE LA SALAMANDRA

Asturias - España

Conceyu d'Amieva

Coordonnées G.P.S. : 30 T 0330405

UTM 4787023



Nadir LASSON  
Expédition "Picos 2003"

FFESSM - FFS  
Ensame Aguaron

# H.uenta La Salamandra

Conceyu d'Amieva  
Coordonnées G.P.S.  
30 T 0330405  
UTM 4787023

Développement : 65 m  
Dénivelé : 7,6 m (-2,6 ; +5)

## Situation

En montant à la Redonda, après la première partie assez raide, la sente rejoint un léger replat, alors qu'on aperçoit la falaise.

Il faut rejoindre le lit du ruisseau en gardant la courbe de niveau. La progression est parfois acrobatique

du fait de l'inclinaison de la pente. Parvenu au ravin, on remonte durant une cinquantaine de mètres jusqu'à une falaise en rive gauche. L'entrée de la source se trouve à quelques mètres de hauteur, sous le porche d'une cavité fossile.



L'entrée par Richard Huttler.

## Historique

La source est connue des autochtones de longue date. Le berger des prairies de la Redonda l'indique aux spéléologues français (S.C.Aude et G.E.R.S.A.Montpellier) le 5/08/1995. Le siphon qui les arrête immédiatement fait l'objet d'une tentative de pompage en 1996.

En août 2003, l'expédition « Picos 2003 » (Nadir Lasson) plonge le siphon et émerge au-delà.



Le lac d'entrée par Richard Huttler.

## Description

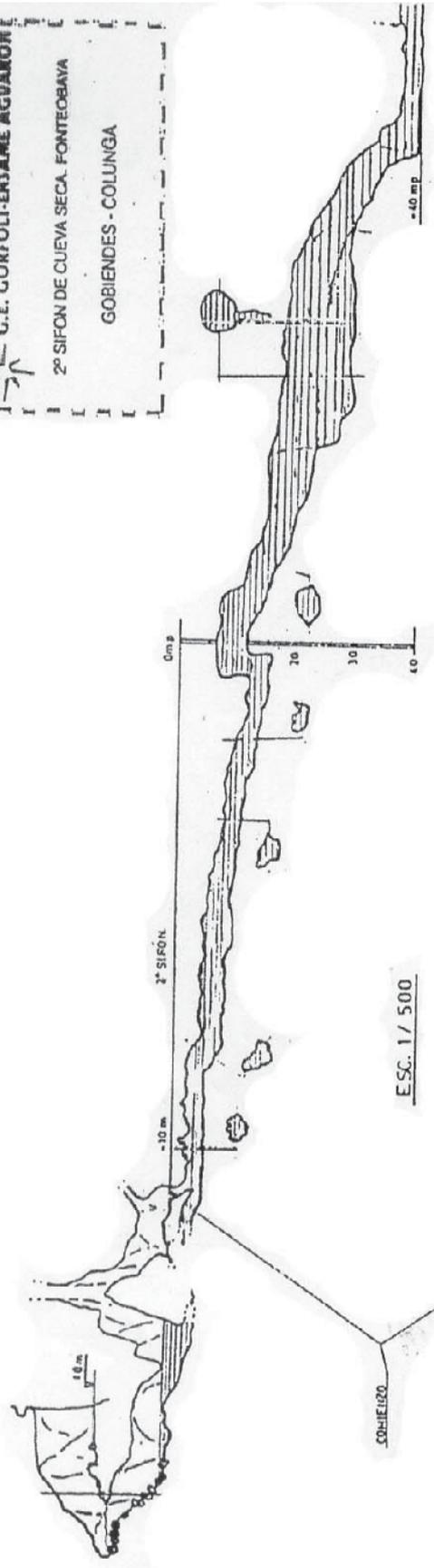
Un porche modeste débouche sur un lac, prolongé par le siphon (35m,-2,6) qui émerge dans une diaclase avec un départ en hauteur. Il semble que l'actif proviendrait de derrière une lame, dans le siphon. Le lac et le siphon sont tapissés d'argile.

## Karstologie

L'écoulement (moins de 5l/s) proviendrait d'une

perte partielle du ruisseau de la Redonda en amont.


**G.E. GORFOLI-ENSAME AGUARON**  
 2º SIFÓN DE CUEVA SECA. FONTEOBAYA  
 GOBIENDES - COLUNGA

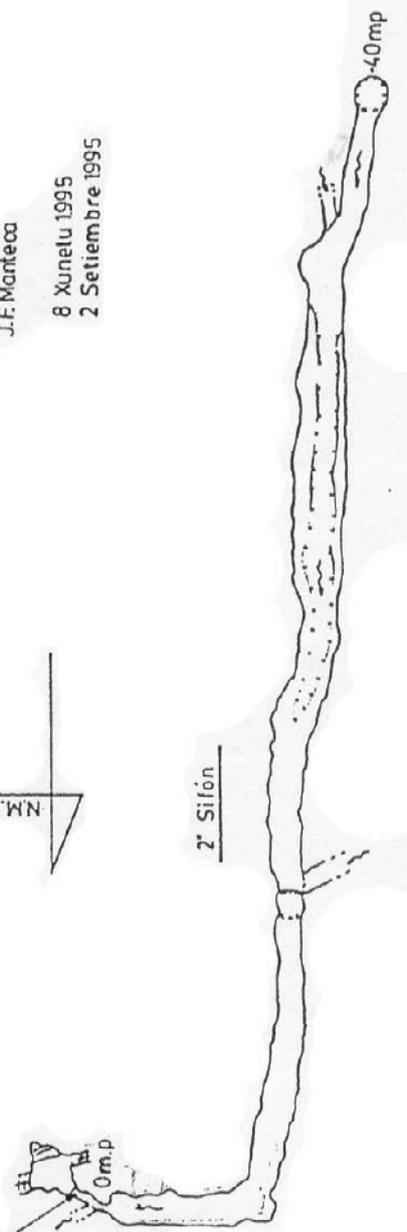
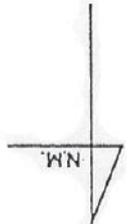


Desnivel total ≈ 210m.  
 Prof. - 40m.

S. Ferreras  
 J.J. Alonso  
 I. Bardes  
 J.F. Manteca

8 Xunelu 1995  
 2 Setiembre 1995

ESC. 1 / 500  
 0,30



## Fonte Obaya

Gobienes – Colunga

X= 319,03    Y= 4814,07    Z=70 m

### Historique

En 1995, les membres du Grupu d'Espeleoloxia Gorfoli-Ensame Aguarón ont progressé jusqu'à -41 m. Les trois branches totalisent plus de 300 m de siphon. Le samedi 9 d'août de 2003 l'équipe « Ensame Aguarón » aidés au portage par les franchouillards de « Picos 2003 » rééquipe le siphon jusqu'à -35 et explore deux branches latérales terminées par des cloches sans suite.

### Description

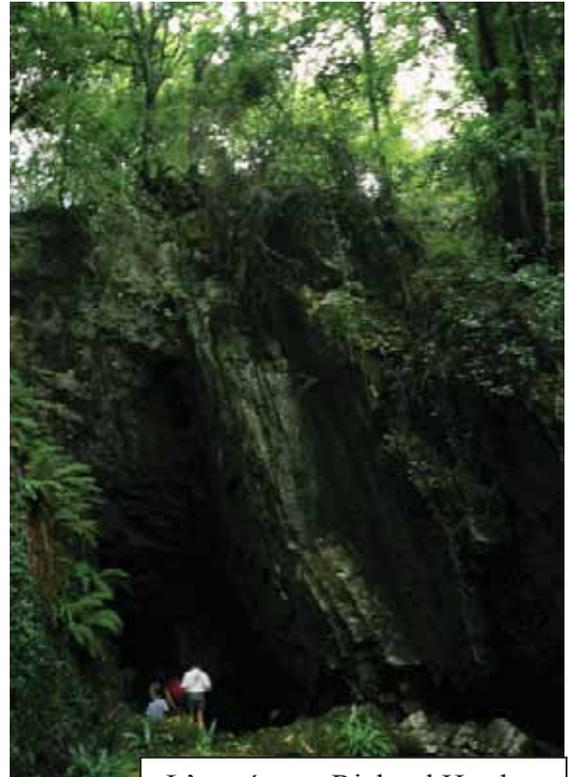
Un abrupt ravin grimpe jusqu'au porche d'entrée. Cette vaste salle se prolonge par une descente chaotique jusqu'au lac. Une voûte mouillante très ventilée débouche au pied d'un redan vertical à escalader. Il est prolongé en hauteur par une cheminée d'où provient le courant d'air.

Un ressaut redescend dans la vasque du siphon. La branche principale a été explorée jusqu'à 210 m (-41), un point bas qui semble être ponctuel.

Une branche latérale a été explorée jusqu'à -25, une autre émerge dans une cloche argileuse sans suite, un diverticule se termine de façon similaire, et une troisième a été reconnue jusqu'à -22.

### Karstologie

Fonte Obaya est la résurgence du massif de "Puertu Sueve" qui culmine à 1.100 m. Elle sourd sur le versant nord du massif, côté Atlantique, au niveau de la mer.



L'entrée par Richard Huttler.



Portage par Richard Huttler.

## BIBLIOGRAPHIE

XXX : 1972 Rapport d'expédition du Reading University Caving Club.

XXX : Rapports d'expédition du Kingswood Caving Group 1976, 77 et 78.

André PAHUD et Cathy LOUMONT : 1979 « Plongées dans les Picos de Europa. »  
Hypogées n°43, bulletin de la section genevoise de la Société Suisse de Spéléologie, 12p.

Gérard CHORVOT : 1980 « Bilan de trois années d'explorations souterraines dans les Picos de Europa . » Bull. G.S.Doubs : 27 p.

Gérald FAVRE : 1981 « Recherches spéléologiques en Asturies – Picos de europa 1976-77-78. » Bull. S.S.S.G. 51p.

Collectif : 198 « Spécial Picos de Europa » Spelunca n°

S.S.S.G. : 1986 « Spécial Picos : Puertos de Odon » p. 102 et suivantes.

J.J. Lusarreta Fernadez, J.F. Manteca Fraile, I. Baides Morente, J.L. Del Rio Fernandez, J.J. Alonso Alonso : 1996 « Espeleobuceo en Asturias y Cantabria. » Subterranea n°6, octobre 1996, p. 50-56.

[www.espeleoastur.as](http://www.espeleoastur.as)

Richad Huttler, Frank Vasseur : 2004 « Expédition Picos 2003 » Subaqua n°192, p.54-55.

## RAPPORT BUDGETAIRE

<b>Rubrique</b>	<b>Dépenses</b>	<b>Recettes</b>
<b>Administration</b> courriers, mel, téléphone	230 €	
<b>Transport</b> carburant et péages pour 6 véhicules	1 345 €	
<b>Hébergement et nourriture</b> pour 15 personnes	3 150 €	
<b>Matériel</b> fil d'Ariane, corde, divers	450 €	
<b>Gaz</b> hélium et oxygène	200 €	
<b>Compresseur</b> Entretien, carburant	160 €	
<b>Photographies</b> pellicules et développement	215 €	
<b>Edition du rapport</b> imprimerie, frais postaux	550 €	
<b>Subvention FFESSM (LRMP)</b>		270 €
<b>Subvention FFS (CREI)</b>		200 €
<b>Sponsor</b>		104 €
<b>Participants</b>		5 726 €
<b>Totaux</b>	<b>6 300 €</b>	<b>6 300 €</b>

# EXPEDITION PICOS 2003

**Pays:** Espagne

**Région:** Asturies

**Dates :** du 2 au 13 Août 2003

**Club:** Expédition régionale de la F.F.E.S.S.M. parrainée par la F.F.S.

**Responsable:** Frank VASSEUR.

**Participants:** Christian et Delphine DEIT, Denis GRAMMONT, Richard HUTTLER, Nadir LASSON, Laurent MESTRE, Kino PASSEVANT, Guillaume TIXIER, Frank VASSEUR et Damien VIGNOLES pour la France. Juan-José ALONSO, Oscar CUADRADO MENDEZ, Javier LUSARRETA, Xesus MANTECA pour les Asturies.

L'expédition avait obtenu le statut d'expédition régionale de la F.F.E.S.S.M. ainsi que le parrainage de la F.F.S (n°14/2003). Nous avons été chaleureusement accueillis par les plongeurs asturiens du groupe « Ensame Aguaron ». Nous avons plongé 8 sources, topographié 3253m. de galeries et réalisé 1400m. de première au total. Des couvertures photographiques en siphon et post-siphon ont été réalisées dans quatre sources.

## Cavités explorées

**H.uente l'Alisa** (Conceyu de Cabrales, Rio Cares) : 527m de première après franchissement des S.2 et S.3 et escalade d'une série de cascades. Arrêt à 1000m de l'entrée sur le S.4.

**H.uente Mildón** (Conceyu de Cabrales, Rio Cares) : Le haut degré de pollution organique de cette source n'ont pas permis de progresser au-delà du terminus dans le cinquième siphon. Deux galeries latérales ont néanmoins été explorées dans le S.2.

**H.uente Obar** (Conceyu de Cabrales, Rio Cares) : photographies du S.1 et repérage de l'escalade post siphon.

**H.uenti'l Cuélebre** (Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera, Rio Deva) : 150m de première d'abord dans une galerie sous-jacente, puis au delà du précédent terminus (200m ;-53) lors d'une plongée au trimix en configuration « à l'anglaise » du fait de la multiplicité d'étranglements. Arrêt à -58 (286m) après un passage étroit et un point bas à -65.

**H.uente d'Estragüeñas** (Conceyu del Valle Bah.u de Peñamellera, Rio Deva) Re-découverte du passage dans la trémie de sortie du S.1(30m ;-6), repérage du S.2 300m plus loin et quelques mètres de première dans une galerie supérieure.

**H.uente La Redonda** (Conceyu d'Amieva, Rio Sella) : nous avons photographié, topographié 1870m de galeries (depuis l'entrée) et effectué 525m de première dans deux branches.

Après deux escalades artificielles dans la branche principale, un siphon, à 1500m de l'entrée a été plongé, arrêt sur rien (55m ;-25).

Un affluent à 1000m du départ (environ 1/3 du débit de la rivière), a été remonté sur 300m jusqu'une escalade d'une trentaine de mètres.

**H.uente La Salamandra** (Conceyu d'Amieva, Rio Sella) franchissement du siphon (35m ;-2,6) qui émerge dans une fracture verticale à remonter en escalade artificielle.

**Fonte Obaya** (Conceyu de Colunga) une nouvelle galerie noyée a été explorée en première lors d'un repérage dans ce siphon connu sur 200m (-40). Ce sera un objectif prioritaire pour l'expédition 2004.

Deux journées de reconnaissance et de prospection ont été consacrées à la résurgence de Culiembro (Rio Cares) et à la vallée de la Dobra.

Merci à la société Holcim pour sa contribution financière, aux sociétés Baeur, Beal, Stradal et Torro pour les réductions consenties à l'achat de matériel, au magasin « Le Vieux Plongeur » pour son soutien matériel, à la F.F.E.S.S.M. (C.N.P.S. et C.R.P.S. LRMP), la F.F.S.(C.R.E.I.) pour leur parrainage et leur contribution matérielle et financière.

Merci aussi au groupe « Ensame Aguaron » pour son accueil, sa participation active et son amitié, à Josep Guarro pour l'aide à l'organisation et les informations, au Spéléo-Club de l'Aude pour les autorisations et à Christophe Bes pour les renseignements fournis.